大紀元 EpochTimes
ÉDITION FRANÇAISE

La nouvelle BMW, Serie 1

P. 9 Automobile

35 PAYS, 21 LANGUES | WWW.EPOCHTIMES.FR | BIMENSUEL | 16 – 31 JANVIER 2013 | ÉDITION 238

Du réel au virtuel, des écrans plein la tête

FRANÇOIS GUILLOT/AFP

Paris, le 26 juin 2012 : Un homme tient une tablette numérique, le jour de l'inauguration d'une connexion Wi-Fi gratuite disponible dans 46 sites parisiens, dont les plates-formes de transport en commun de trois stations de métro.

IVO PAULOVIC

Les ventes de tablettes tactiles ont progressé de 156% en 2012. 240 millions de tablettes devraient être vendues à travers le monde en 2013. Se plaçant pour le moment en complément de l'ordinateur de bureau, beaucoup plus simple à l'utilisation et infiniment plus nomade, la tablette numérique permet d'initier à l'informatique les plus jeunes et les seniors. Proposant un large choix d'applications, de jeux et de contenus multimédias, son utilisation concrète n'est pas vraiment définie, jouant dans la cour des films, des *music-stores*, des jeux et s'octroyant déjà les parts des livres en papier. Bientôt, en remplacement du cahier et du stylo dans les écoles, le tout numérique propose un type de contenu très varié mais son impact à long terme est encore mal connu.

Lire la suite page 3

Les partenaires sociaux finalisent un accord sur l'emploi

LAUREN SMITH

Après plus de trois mois de négociations pour une meilleure « *sécurisation de l'emploi* » et au terme d'une semaine sous haute tension au cours de laquelle le gouvernement a dû menacer de légiférer en cas de désaccord, les représentants du patronat (Medef, CGPME, UPA) et de la majorité des syndicats français (CFDT, CFTC, CFE-CGC) sont enfin parvenus à s'entendre sur un texte qui donne aux entreprises plus de flexibilité dans la gestion des contrats de travail en contrepartie d'un accroissement des droits pour les salariés. Les syndicats FO et CGT, pour qui il s'agit d'un renforcement de la précarité, n'ont pas signé le texte.

Dès l'annonce de l'accord, le président de la République François Hollande a déclaré : « *Je tiens à rendre hommage aux organisations professionnelles de salariés et d'employeurs qui ont rendu possible ce résultat. Il constitue un succès du dialogue social* ». Il a immédiatement demandé « *au Gouvernement de préparer sans délai un projet de loi afin de transcrire fidèlement les dispositions d'ordre législatif prévues* ». Le texte de l'accord doit en effet servir de base à une loi qui sera promulguée en mai 2013, après présentation au Conseil des ministres et à l'Assemblée nationale.

Lire la suite page 8

TÉMOIGNAGE

Faire sortir l'information d'un camp de travail forcé au péril de sa vie

GUO JUFENG

Guo Jufeng est un ingénieur de la ville de Dalian, province du Liaoning. Il s'est enfui en Allemagne en 2008 après avoir été persécuté pour sa pratique du Falun Gong. Avant de quitter la Chine, il a été arrêté à quatre reprises, envoyé dans trois camps de travail forcé et persécuté au moyen de 30 méthodes de torture physique et mentale. Douze pratiquants de Falun Gong qu'il connaît personnellement ont été torturés à mort : sept d'entre eux étaient de Dalian, dont cinq avaient des enfants âgés de moins de dix-huit ans.

Récemment, j'ai été étonné de lire les informations au sujet d'une lettre, appelant à l'aide, dissimulée dans une boîte de décorations d'Halloween expédiée de la Chine vers les États-Unis. Je me suis autrefois trouvé dans la même situation que l'auteur de cette lettre.

Avec cinq amis, nous avons réussi à dissimuler une lettre à propos de la persécution du Falun Gong en Chine et à la transmettre au site Internet Minghui.org. Il y a douze ans, j'ai été emprisonné pendant deux ans et demi dans le camp de travail forcé de la ville de Huludao en raison de ma pratique du Falun Gong. Mon compagnon Cao Yuqiang, qui a fini par être torturé à mort, et moi-même, étions surveillés 24 heures sur 24 par deux criminels pour nous empêcher d'échanger des informations sur la persécution.

Un jour, j'ai pensé à trouver une manière pour communiquer avec le monde extérieur afin de faire connaître la persécution. Le premier obstacle auquel nous faisions face était de n'avoir ni papier, ni crayon pour écrire. Ainsi, alors que nous recueillions de plus en plus d'informations, ça devenait un défi de tout mémoriser. Afin d'aiguiser ma mémoire, je me répétais l'information chaque jour, car je ne pouvais communiquer régulièrement avec Cao Yuqiang.

Un jour, Cao m'a dit qu'il avait trouvé une recharge de stylo à bille. J'avais l'impression qu'il avait dû faire des pieds et des mains pour l'obtenir, mais je n'ai jamais eu l'occasion de lui demander comment il l'avait obtenue.

Maintenant j'avais bien de quoi écrire, mais rien sur quoi écrire. J'ai finalement pris conscience que la seule option était le papier de toilette et que, pour éviter d'être surpris, j'allais devoir écrire le message après minuit.

Je devais continuellement renforcer mon esprit pour vaincre la peur et l'anxiété, car toute pensée négative pouvait m'inciter à abandonner. Les questions et les doutes perturbaient mon esprit : « *Est-ce que ça va fonctionner ? Comment allons-nous passer l'information à l'extérieur ? Vais-je être torturé si on me découvre ? Est-ce que d'autres prisonniers sont au courant de mon plan ? Attendent-ils pour me prendre sur le fait ?* » J'étais certain que si mon plan était découvert, on allait me torturer sans merci à coups de matraques électriques.

Lire la suite page 5

2012 et après : les élections allemandes focalisées sur la zone euro

EPOCH TIMES

Les élections législatives en Allemagne à l'automne 2013 seront l'un des événements les plus significatifs de l'année en Europe. Cette nation a un rôle essentiel dans la restructuration de la zone euro et dans la gestion de la crise de la dette européenne.

Selon les sondages, la chancelière Angela Merkel devrait rester au pouvoir. La confiance dans son leadership a été renforcée par la forte performance économique de l'Allemagne et le faible taux de chômage au milieu d'une crise qui fait rage sur le continent.

Cependant, les prévisions de croissance économique du pays sont en baisse, et une possible récession en 2013 pourrait nuire à la réputation de la Chancelière.

Le Parti Social-Démocrate (SPD), le principal parti d'opposition favorable à l'emploi, a choisi l'ancien ministre des Finances Peer Steinbrück pour se présenter contre Merkel. Les spécialistes doutent que Steinbrück puisse s'appuyer sur son expertise économique pour obtenir suffisamment de voix et remporter la victoire.

Lire la suite page 6

Nos meilleurs conseils pour offrir un diamant

Art de vivre P. 11

Attilio Maggiulli, la joie d'aller au théâtre

Culture P. 13

Philippe Dessertine et le devisement de la Chine

Littérature P. 14

CHINE

131.290.000

personnes ont démissionné du Parti Communiste chinois.

Lire en page 6

SOMMAIRE

Nouvelles et commentaires

2 Publicité
3 Société
4 Société
5 Chine
6 International
7 International
8 Économie

cahier A

Epoch Life

9 Automobile
10 Culture
11 Art de vivre
12 Voyage
13 Culture
14 Littérature
15 Asie à Paris
16 Publicité

cahier B

AUBERVILLIERS

Profitez d'une **TVA 7%**[3]

Parce qu'être propriétaire est une question de bon sens

Un projet conçu par l'Architecte **Anthony BECHU**

Jardin Philosophia - Rue de la Motte

De beaux logements organisés autour d'un jardin intérieur dans un ensemble immobilier comprenant une crèche, un centre médical...
Un emplacement idéal proche du métro et du RER aux portes de Paris.

Du studio au T5 duplex pour étudiants, jeunes couples ou familles.[1]

Jardin Philosophia propose un concept de logements personnalisables et évolutifs

Une innovation Crédit Agricole Immobilier

PRÊT À TAUX ZÉRO+ 0% PTZ+ (2) DEVENEZ PROPRIÉTAIRE, L'ÉTAT VOUS SOUTIENT.

BÂTIMENT BASSE CONSOMMATION BBC

Bureau de vente
Avenue de la République (face au N°23) - Aubervilliers

0811 657 657[4]

http://aubervilliers.ca-immobilier.fr

CRÉDIT AGRICOLE IMMOBILIER

Bâtir la ville, bâtir la vie

Société de commercialisation : Selexia - Filiale de Crédit Agricole Immobilier - SAS au capital de 160 000 euros - RCS Toulouse 381 422 690 - Groupe Crédit Agricole - Carte de Transaction Immobilière N° 1282 délivrée par la préfecture de la Haute-Garonne - Garantie financière de 120 000 euros auprès de la CGAIM - (1) Dans la limite des stocks disponibles, seul le descriptif joint à votre contrat sera contractuel - (2) Sous conditions d'éligibilité au prêt à taux zéro - (3) TVA 7 % sous conditions d'éligibilité de l'art.278 sexies du code général des Impôts - (4) Prix d'un appel local depuis un poste fixe - Illustrations non contractuelles - Décembre 2012

Du réel au virtuel, des écrans plein la tête

Suite de la première page

Réalité à écrans multiples

L'année 2013 sera davantage placée sous le signe des nouvelles technologies que les années précédentes, l'écran tactile remplaçant notre regard sur le monde et dirigeant les consommateurs vers une réalité à écrans et informations multiples. Le poste de télévision classique, placé au centre du salon, connaît maintenant une sérieuse concurrence. Aux États-Unis, où se créent les nouvelles tendances en avant-première, le nombre de téléspectateurs recule pour la première fois depuis le lancement de la télévision au profit de l'internet. Les chaînes de télévision doivent s'adapter à ce nouveau type de téléspectateurs hyper-connectés.

Boris Razon, gérant de la stratégie numérique de France Télévision, expliquait sur France Info que « *les gens vivent maintenant les deux pieds à la fois dans les médias traditionnels et dans les médias numériques. On doit leur proposer des expériences qui mêlent les deux, le numérique et la télévision* ». De plus en plus, les programmes télévisés sont réfléchis en termes de cycles de vie pour rester attractifs et rentables.

Les chaînes traditionnelles se trouvent ainsi directement en concurrence avec les géants du numérique déjà établis comme Youtube.com appartenant à Google, qui réinventent complètement le marché de l'audiovisuel.

Les entreprises qui créent le marché

Aujourd'hui, Youtube.com annonce sur son site plus de 4 milliards de vidéos vues chaque jour, dont énormément sont vues sur les réseaux sociaux. L'entreprise a depuis noué des liens commerciaux avec les principaux groupes audiovisuels dans le monde. « *La frontière entre l'internet et la télévision est en train de disparaître* », ajoute Boris Razon. C'est le cas pour les émissions *Taratata* ou *La Parenthèse Inattendue*, diffusées tard à la télévision, qui ont récemment exporté leur contenu sur Youtube.com, permettant de multiplier leur audience par cinq.

D'autres entreprises créent ainsi leurs propres chaînes sur divers hébergeurs de contenus multimédias. Ainsi, toutes sortes de professionnels et de particuliers peuvent avoir accès à une large audience, du moment que leur contenu crée le buzz, et donc, faire vibrer la communauté des internautes qui va se charger d'en assurer la promotion de bouche à oreille, plus précisément, de clavier à écran.

Le divertissement avant tout

L'année 2012 a apporté son record absolu en matière d'audience, la vidéo du clip de la musique *Gangnam Style* du rappeur sud-coréen PSY, sur fond de musique électronique à rythme très électro *hip-house*, a été vue plus d'un milliard de fois sur Youtube, record absolu de la plateforme. Cette chanson, qui fait l'apologie des belles filles dans les bras des riches oisifs du quartier Gangnam-su à Séoul en Corée du Sud, a fait le tour du monde et de nombreuses personnalités, notamment le président américain, ont imité le pas de danse du cheval devant les caméras.

Les nouvelles plateformes physiques telles que les Smartphones et les tablettes tactiles véhiculent ces contenus et les rendent accessibles grâce à l'omniprésence du réseau sans fil. Ainsi entre deux arrêts de bus, un consommateur peut partager la nouvelle vidéo de son chaton ou de son enfant sur sa communauté sociale préférée, écrire ses impressions sur la chute spectaculaire captée en vidéo de son ancien camarade de classe d'école primaire et *liker* les dernières mesures fiscales du gouvernement sur le compte officiel Facebook de Matignon. Cette nouvelle consommation de l'information et des médias change totalement notre façon de penser et d'appréhender notre quotidien.

FRED DUFOUR/AFP

Un jeune élève utilise une tablette numérique à l'école britannique de Paris, le 3 décembre 2012, à Croissy-sur-Seine.

Après la presse écrite, les livres passent également au tout numérique. D'après Juergen Boos, directeur de la Foire du livre de Francfort, en Europe, 2% des livres sont vendus sous forme électronique, alors qu'aux États-Unis ce pourcentage est de 20 à 40%, signe de la résistance du vieux continent à entretenir une certaine nostalgie des temps anciens. On peut cependant facilement s'attendre à une poursuite de la tendance et à la généralisation de tous les contenus sous forme électronique. Cette évolution jugée naturelle par certains, ne l'est pas forcément pour le développement de la pensée des consommateurs, notamment des plus jeunes.

Un rapport à la réalité bouleversé

Selon l'étude de Médiamétrie, 10% des foyers français possèdent une tablette tactile, ce sont souvent des familles avec des enfants et en milieu urbain. Ces foyers possèdent en même temps à 95% une connexion à internet et à 40% au moins une console de jeux.

L'augmentation du nombre d'écrans dans les foyers instaure un climat où tous les occupants de la maison baignent dans une omniprésence d'écrans numériques. Loin de l'époque où la télévision trônait au milieu du salon attirant et hypnotisant les enfants, aujourd'hui les enfants ont un ou plusieurs écrans de télévision dans leur chambre. S'ils ne sont pas face à la télévision, ils se rabattent sur l'ordinateur, la tablette et le téléphone qui offrent un contenu inépuisable de séries, de vidéos, de réseaux sociaux et de jeux en tous genres. Le contenu multimédia visionné par les plus jeunes est cependant dans la plupart des cas rempli de violence et d'incitation à toutes sortes de dérives, surtout quand ces contenus non recommandables deviennent tellement simples d'accès.

Pour Christian Gautellier, vice-président du Ciem (collectif inter associatif enfance et média), « *ces jeux et ces séries télévisées sont porteurs de valeurs qui n'ont parfois rien à voir avec celles des familles ou même celles de notre civilisation. Mais les jeunes s'approprient ces valeurs par imprégnation* », en ajoutant que, d'ailleurs, « *ce n'est pas un problème de contenu, c'est pour cela que le débat sur la violence est biaisé. La violence, c'est de mettre des enfants de cet âge devant des écrans* », a-t-il expliqué dans *Le Figaro*.

Pour les très jeunes, de moins de trois ans, la consommation immodérée d'écrans peut apporter des séquelles profondes. Selon le psychiatre Serge Tisseron, dans une interview au *Journal du Dimanche*, l'enfant doit construire sa relation avec le réel, identifier, explorer tous les objets qui l'entourent : « *La tablette limite la relation au monde à ce que l'enfant en voit. Il touche l'écran au lieu de saisir l'objet, il ne le flaire pas, ne le mâchouille pas. Il n'a pas d'appréhension des trois dimensions de l'espace.* »

Le développement de l'enfant peut souffrir de ce manque de contact avec les valeurs universelles de la nature et il est à craindre que certaines fonctions importantes aient du mal à se développer. Selon des chercheurs de l'université du Kansas et de l'Utah, le contact avec la nature est un stimulant pour la créativité. Ils ont découvert que des personnes obtenaient 50% de résultats supérieurs sur un test de créativité après une randonnée dans le désert de quatre jours sans téléphone portable ou autre appareil électronique. Selon eux, la partie du cerveau utilisée pour la pensée créatrice se fatigue par son usage multiple du fait de la technologie. En revanche, les milieux naturels sont associés à la douceur et à une pensée calme, permettant au système cognitif de se restructurer.

Facebook : de vieux problèmes, de nouvelles possibilités

DAVID VIVES

Pour une raison ou pour une autre, Facebook est régulièrement présent dans les colonnes d'actualité des journaux. Que ce soit pour présenter au public des nouveautés, ou pour être épinglé sur tel ou tel problème, le moindre pas du réseau social est strictement surveillé par les utilisateurs, et même par les gouvernements. En 2012, Facebook a traversé de nombreux remous : ayant dépassé le milliard d'utilisateurs, on ne peut pas nier que Facebook contribue à façonner non seulement Internet de façon globale, mais également le comportement des usagers, avec de fortes répercussions sur la vie sociale.

Facebook, désireux de redorer son image avec les médias, a prévu un certain nombre de conférences de presse. Récemment, Facebook a annoncé qu'il pourrait faire payer ses usagers pour garantir la réception des messages importants. « *Nous testons certains prix extrêmes pour voir ce qui pourrait fonctionner pour filtrer les spams* », a assuré le réseau social à l'AFP. Une façon lucrative d'assurer la sécurité de l'acheminement des messages. Autre nouveauté : on pourra peut-être bientôt téléphoner grâce à Facebook. Au Canada, une application permettant aux utilisateurs munis d'un iPhone a été testée. Si cette fonction est étendue, on pourra téléphoner à n'importe quel utilisateur de Facebook dans le monde.

Concernant la protection des données des usagers, l'évolution est moins rapide. La confidentialité demeure en effet un terrain glissant pour Facebook, et la diversité et les possibilités offertes par les nouvelles technologies semblent ouvrir également de nouvelles difficultés. Depuis le *bug* des messages privés devenant publics, Facebook a mis en place certaines mesures pédagogiques pour permettre à l'utilisateur de disposer d'options de configurations permettant de restreindre l'accès aux données, comme la double protection pour les applications, une meilleure visibilité des outils de filtrage, etc.

La célébrité malgré soi, un concept made in Facebook

Malgré toutes les précautions existantes, le risque zéro n'existe pas. Un bloggeur anglais du nom de Jack Jenkins a pointé un *bug* avec l'application permettant de différer des messages pour le Nouvel An. La faille aurait pu permettre d'intercepter des messages. Craignant une nouvelle gaffe des messages privés devenant publics, Facebook a résolu le problème. Quelques jours avant, la sœur de Marck Zuckerberg goûtait aux joies du manque de confidentialité des paramètres, en voyant publiée une photo personnelle sur Twitter.

Mi-décembre, Facebook avait annoncé le rachat d'Instagram, apportant ainsi certaines nouvelles conditions du réseau social vers l'application : l'utilisateur accepterait, en utilisant le logiciel, que ses photos soient vendues aux entreprises « *sans aucune compensation* ». Imaginez-vous rentrer dans le métro et voir une photo personnelle servir de pub pour un shampoing ? Devant le tollé des utilisateurs d'Instagram qui fuyaient désormais l'application, Facebook a reculé. Mais le plus étonnant, c'est déjà l'idée en elle-même: Facebook a bien cru s'offrir votre vie privée. Vous vouliez être célèbre, maintenant c'est possible mais à votre insu.

JOEL SAGET/AFP

Avec plus d'un milliard d'utilisateurs, l'impact que Facebook crée sur nos société est encore difficile à évaluer. Selon Alexa Internet, Facebook est le deuxième site le plus visité au monde derrière Google, et son évolution tient en haleine les médias et utilisateurs du monde entier.

Risque d'addiction chez les plus jeunes

L'université de Chicago a récemment mené l'étude suivante : un groupe de participants était censé contacter l'université à chaque fois qu'il ressentait un manque lié au tabac, à l'alcool, au sexe ou à Facebook. Résultats des courses : Facebook arrive en tête des addictions déclarées. L'envie de savoir qui a *liké* ses photos, quels sont les nouveaux *posts* publiés par les amis prend le pas sur les autres addictions.

Une enquête menée aux États-Unis par la société Trend Micro rapporte que 79% des parents sont effrayés à l'idée que leurs enfants surfent sur Facebook. Ces craintes se retrouvent également chez ces derniers, qui à 59%, partagent les peurs de leurs parents. De plus, l'étude soutient que 80% des 13-16 ans passent en moyenne trois heures par semaine sur le réseau social. D'après Damase Tricart, directeur de Trend Micro, la « *course aux amis* » amènerait les enfants à « *accepter n'importe qui comme ami* ».

Une association de pédiatres a également tiré la sonnette d'alarme sur le phénomène de « *dépression de Facebook* », qui ferait des ravages chez une partie des jeunes. Ces derniers seraient plus sujets à des états dépressifs liés au manque d'amis virtuels, on verrait également des symptômes de jalousie, de repli sur soi, et de surconsommation d'activité virtuelle. L'ampleur du phénomène serait difficile à estimer. En France, un Français sur deux se rend régulièrement sur Facebook, et un tiers des parents paramètrent eux-mêmes le compte de leurs enfants. On a aussi constaté les mêmes risques liés à la surconsommation de Facebook chez les jeunes, plus vulnérables que les adultes. De bonnes raisons de décrocher.

Où trouver Epoch Times à Paris ?

Quelques adresses :

La Ferme, 55-57 rue Saint-Roch, Paris 1er
Vinci Park, place de la Bourse, Paris 2e
Théâtre Le Dejazet, 41 boulevard du Temple, Paris 3e
Vinci Park, 4 rue Lobau, Paris 4e
Bio et Bon, 245 rue Saint-Jacques, Paris 5e
MINES Paris-Tech, 60 boulevard Saint-Michel, Paris 5e
Bibliothèque Cujas, 2 rue Cujas, Paris 5e
Boulangerie Vitry d'Aubigny, 133 rue Sèvres, Paris 6e
Brasserie Lutetia, 23 rue de Sèvres, Paris 6e
Les Deux Magots, 6 place Saint-Germain des Prés, Paris 6e
Café de Flore, 172 boulevard Saint-Germain, Paris 6e
Le Bonaparte, 42 rue Bonaparte, Paris 6e
Boulangerie Délices de Sèvres, 70 rue de Sèvres, Paris 7e
Boulangerie Malo, 54 rue de Sèvres, Paris 7e
Hotel Fouquet's Barrière, 46 avenue George V, Paris 7e
Théâtre des Mathurins, 36 rue des Mathurins, Paris 8e
Vinci Park, place de la Madeleine, Paris 8e
Vinci Park, 18 avenue Hoche, Paris 8e
Vinci Park, 31 avenue de Friedland, Paris 8e
Vinci Park, place de la Concorde, Paris 8e
Vinci Park, face 65 rue Pierre Charron, 8e
Epoch Times, 83 rue du Château des Rentiers, Paris 13e
Boulangerie Le Fournil, 79 rue Tolbiac, Paris 13e
Vinci Park Montparnasse Gaité, 15 rue du Commandant Mouchotte, Paris 14e
Maroquinerie Mozart, 13 avenue Mozart, Paris 16e
Parking des Ternes, 38 avenue des Ternes, Paris 17e
Vinci Park, place Porte Maillot, Paris 17e
Vinci Park, 14 bis avenue Carnot, Paris 17e

EpochTimes

Peut-on parler d'une morale universelle ?

Des cours de morale proposés au programme de l'école laïque

FRÉDÉRIQUE PRIVAT

Le 9 décembre dernier, date anniversaire de la séparation en 1905, de l'Église et de l'État, François Hollande, président de la République française, annonçait la mise en place d'un Observatoire de la Laïcité pour 2013 corrélé à l'enseignement de la « *morale publique* » au sein des établissements scolaires. Des propositions de transmission de cette morale publique seront effectuées par l'Observatoire lui-même. En septembre dernier, Vincent Peillon, ministre de l'Éducation nationale, avait déjà annoncé la création d'une mission de transmission de la « *morale laïque* » avec pour objectif d'en faire ensuite une discipline à part entière. Il y a bientôt dix ans, fin 2003, Jacques Chirac avait lui aussi annoncé la création de cet Observatoire mais le projet n'avait pas été mené à son terme.

La morale fait cependant déjà partie intégrante des programmes scolaires. En effet, un cours d'instruction civique et morale, mis en place dans les programmes de 2008, est toujours en vigueur. Absente des programmes scolaires officiels depuis la fin de années 60, l'enseignement de la morale semble connaître un engouement depuis quatre ans. Pourtant, la morale a constitué depuis ses débuts, l'un des piliers de l'enseignement scolaire laïque en France.

Jules Ferry, père de l'école laïque, exposait en 1883 son idée de cette discipline lors d'une lettre ouverte aux instituteurs :

« *Il est impossible que vous voyiez chaque jour tous ces enfants qui se pressent autour de vous, écoutant vos leçons, observant votre conduite, s'inspirant de vos exemples, à l'âge où l'esprit s'éveille, où le cœur s'ouvre, où la mémoire s'enrichit, sans que l'idée vous vienne aussitôt de profiter de cette docilité, de cette confiance, pour leur transmettre, avec les connaissances scolaires proprement dites, les principes mêmes de la morale, j'entends simplement de cette bonne et antique morale que nous avons reçue de nos pères et que nous nous honorons tous de suivre dans les relations de la vie sans nous mettre en peine d'en discuter les bases philosophiques.* »

DENIS CHARLET/AFP

Un petit garçon écrit sur le tableau noir « *Vive l'école* » à l'école Jules Ferry à Béthune dans le Nord de la France, le 28 août 2012.

Pour Jules Ferry, l'enseignant doit se mettre à la place du parent lors de l'enseignement de cette discipline, tout en évoquant ses limites, notamment dans le contexte religieux. Il suggère donc à l'enseignant de toujours se demander si un parent, quel qu'il soit, pourrait accepter, ou refuser, le précepte que lui, enseignant, compte faire passer : « *Si oui, abstenez-vous de le dire ; sinon, parlez hardiment, car ce que vous allez communiquer à l'enfant, ce n'est pas votre propre sagesse, c'est la sagesse du genre humain, c'est une de ces idées d'ordre universel que plusieurs siècles de civilisation ont fait entrer dans le patrimoine de l'humanité* ».

Fidèle à sa théorie du positivisme, il introduisait là l'idée d'une morale universelle, qui venait en quelque sorte, remplacer la morale religieuse, tout en conservant l'idée essentielle de distinguer le bien du mal. Ainsi les nombreuses maximes exposées le matin sur le tableau noir de l'époque de Jules Ferry présentaient pour certaines de fortes similitudes avec les écritures religieuses. Parmi les nombreuses maximes des débuts de l'école laïque, on trouvait : « *Sois honnête et bon dès ton enfance* », « *La politesse est un fond qui ne coûte rien et rapporte beaucoup* » ou bien « *Ne fais pas à autrui ce que tu ne voudrais pas qu'on te fasse* », dont le sens se rapproche étrangement de : « *Aime ton prochain comme toi-même* »...

Dans son traité *Leçons de morale pratique précédées de notions sur la morale théorique*, Émile Rayot précise : « *Il n'y a d'obligatoire que le bien ; le bien est le but que la volonté devrait toujours se proposer ; la volonté qui accomplirait sans cesse le devoir serait une volonté bonne, elle posséderait la vertu ; aussi dit-on souvent que la morale est* "la science du bien, la science de la vertu" ».

130 ans plus tard et après une cinquantaine d'années de relégation, la morale revient au goût du jour. Et qu'ils soient de gauche ou de droite, les différents gouvernements admettent tous l'importance de cette discipline, partie intégrante de l'éducation de base de l'enfant.

Dans la circulaire explicitant l'instruction morale à l'école primaire (n° 2011-131 du 25-8-2011), les objectifs de l'enseignement sont clairs et finalement pas si différents de ceux proposés en 1882 : « *À l'école, le développement moral de l'enfant doit faire l'objet d'une attention aussi soutenue que son développement intellectuel ou physique. Il s'agit avant tout d'aider chaque élève à édifier et renforcer sa conscience morale dans des situations concrètes et en référence aux valeurs communes à tout* "honnête homme". *Ainsi se met en place un ensemble de principes, de maximes et de règles qui guident et doivent guider l'action de chacun* ».

Le contenu de ces apprentissages est destiné à « *doter chaque élève d'usages sociaux de références* ». Ainsi, si le cycle des apprentissages fondamentaux (cours préparatoire ; cours élémentaire 1) se consacrera essentiellement à asseoir les valeurs de politesse, de coopération et de respect, à travers les événements de la vie quotidienne en classe, ou dans des lectures choisies, le cycle des approfondissements (cours élémentaire 2 et cours moyens) se chargera de consolider « *l'exercice du jugement moral, portant sur le bien et le mal* ». À cet effet, l'étude de maximes morales constituera un support privilégié, précise encore la circulaire de 2011, complétée pourquoi pas, par des morales de fables, des textes, ou des mises en situation (jeux de rôle).

Les annonces successives de Vincent Peillon quant à la morale laïque, puis de François Hollande quant à la morale publique, pourraient donc être comprises comme une volonté de suivi de cet enseignement dont le qualificatif nous renverrait, en somme, à l'application d'une morale universelle, commune à tous, quelles que soient les cultures et les religions.

Le secteur associatif, seconde économie française

GÉRALDINE FORNÈS

Lors de son dernier colloque annuel fin 2012 et pour sa dixième édition, la « *France associative en mouvement* » a dressé un panorama du secteur associatif en France. 66.043 nouvelles associations ont été créées en 2011-2012, chiffre en baisse de 1% par rapport à 2010-2011 et de 10% depuis 2009. On compte 1,3 million d'associations, animées par 11 millions de bénévoles et 165.000 d'entre elles sont pourvoyeurs d'emplois.

THOMAS SYLVAIN/AFP

Des bénévoles des Restaurants du Cœur distribuent de la nourriture le 5 janvier 2012 à Alès dans le Languedoc Roussillon. Le secteur associatif avec 70 milliards d'euros de budgets cumulés représente 3,5% du PIB français.

État du secteur associatif en 2012

Au sein de l'économie sociale et solidaire, et selon l'analyse des données Acoss-Urssaf et MSA de « *Recherches et Solidarités* », le secteur associatif représente 83% des établissements, 77% du nombre de salariés ainsi que 69% de la masse salariale. Près de 165.000 associations emploient 1,8 million de salariés, dont environ 5% au titre du régime agricole, pour une masse salariale de 35,4 milliards d'euros. L'emploi associatif représente près d'un emploi sur dix du total de l'emploi privé. Par ailleurs, on compte davantage de femmes et deux fois plus de seniors que dans le reste du secteur privé. Après une baisse d'environ 22.000 emplois entre la fin de l'année 2010 et 2011, l'emploi associatif semble se stabiliser depuis, avec un léger rebond au début de 2012.

Profil des associations

Généralement, 45% des adhérents majeurs sont membres d'au moins une association, qui représente déjà 23 millions de personnes, un nombre stable depuis dix ans. La multi-adhésion en revanche est plus fréquente avec 23% des adhérents qui sont membres de deux associations, et 17% de trois. Le secteur sportif est toujours celui qui attire le plus d'adhérents. 32% des adhérents majeurs sont bénévoles, soit 16 millions. Le bénévolat est plus faible pour les jeunes et les personnes du quatrième âge, chez les femmes que chez les hommes ainsi que chez les moins diplômés. Enfin le bénévolat croît de 4% par an environ en terme de volume horaire consacré aux associations. Les dirigeants élus sont le plus souvent des hommes à 69% pour la présidence. 32% des présidents ont plus de 65 ans, le plus souvent issus des classes moyennes et supérieures.

Les associations qui emploient versent 37 milliards d'euros de salaires (bruts et hors cotisations patronales), représentent 6% de la masse salariale du secteur privé et près de 5% de celle au global des secteurs public et privé. Elles emploient 180.000 personnes. Le budget cumulé des associations est d'environ 70 milliards d'euros et représente 3,5% du PIB, soit plus que l'hôtellerie et la restauration (2,6%) et autant que l'agriculture et l'industrie agroalimentaire (3,4%). Les financements publics représentent 49% des financements des associations, essentiellement apportés par les communes à hauteur de 13%, l'État pour 11%, les départements pour 11% et les organismes sociaux pour 9%.

Les financements privés des associations représentent 51% de leurs budgets, et proviennent essentiellement de cotisations et de ventes, alors que les dons et mécénats ne représentent que 5% de ces ressources privées. Généralement, les financements publics continuent d'augmenter en volume de 1,6% par an, mais moins rapidement que ceux privés avec 3% de hausse par an. C'est notamment lié à une hausse de la participation des usagers aux ressources associatives. À noter que les financements publics ont subi des transformations avec une baisse de la participation de l'État, contre l'essor de celle des départements. [1]

Les associations, en concurrence avec le secteur privé ?

Les associations réputées être sans but lucratif ne sont pas majoritairement soumises à la taxe sur la valeur ajoutée, l'impôt sur les sociétés et la taxe professionnelle. Cependant, au cours des vingt dernières années, de nombreuses associations ont développé des activités économiques.

Les services fiscaux ont publié des instructions fiscales précisant certains aspects de la vie associative. C'est ainsi que la gestion de l'association telle que la loi du 1er juillet 1901 doit être désintéressée, les personnes la composant doivent à la fois être désintéressées et non guidées par la recherche de profit. Également, elle ne doit pas être en concurrence avec le secteur économique. Et enfin, elle ne peut utiliser de méthodes marketing similaires à celles des entreprises commerciales.

Les valeurs du secteur non lucratif

Association de Lutte Contre le Gaspillage, l'ALCG est une association loi 1901 créée en 1978. Elle est présidée depuis 2010 par Christian Seigle-Ferrand et dirigée par Emilie Mege depuis 2011. C'est une association à but non lucratif, issue de l'économie sociale et solidaire. Son siège social est à Poligny dans le Jura. Six sites d'activités sont implantés dans le département. Depuis 35 ans, son activité est basée sur la filière du réemploi. Membre du Réseau des Ressourceries, l'ALCG s'organise autour de la collecte, du tri – soit la récupération et le traitement des déchets, la valorisation et la vente des matières premières et objets divers dans les brics à bracs et recycleries.

L'une des principales activités de l'ALCG est la collecte et la destruction certifiée de documents confidentiels. Mais aussi la collecte du carton et du plastique valorisés dans un deuxième temps. Membre du réseau Coorace, l'ALCG emploie une trentaine de salariés permanents et 85 personnes sont en parcours d'insertion (contrat aidé CUI-CAE). Ces derniers bénéficient chacun d'un accompagnement socioprofessionnel individualisé afin de favoriser leur retour à l'emploi [2].

Réalité quotidienne pour les uns ou retour aux sources pour les autres, l'espace associatif est plus que d'actualité. Dans une société de consommation en perte de repères, les valeurs propres à chaque association offrent la possibilité de réaliser un projet personnel, de donner du temps et des compétences à une cause jugée utile et permet aussi de rencontrer des personnes partageant les mêmes centres d'intérêts.

[1] Ces repères chiffrés sur les associations en France en 2012 sont issus d'une publication des chercheuses Edith Archambault et Viviane Tchernonog du Centre d'économie de la Sorbonne CES-CNRS tirées d'enquête du CNRS-CES, tableaux de l'économie sociale de l'INSEE, et d'enquête BVA-DREES exploitée par Lionel Prouteau.

[2] Pour en savoir plus : www.alcg-reemploi.com

TÉMOIGNAGE

Faire sortir l'information d'un camp de travail forcé au péril de sa vie

Suite de la première page

Tout était très calme après minuit. Allongé dans mon lit, j'ai doucement sorti la recharge du stylo et le papier de toilette. Lorsque le prisonnier qui me surveillait se tournait, j'ajustais légèrement ma position pour créer le plus petit espace possible sous ma couverture de lit. Chaque fois que le prisonnier se tournait vers moi, je devais cesser immédiatement et ne plus bouger. Si ma mission était compromise, j'allais devoir avaler mes notes et dissimuler la recharge du stylo.

Finalement, mon article détaillant la persécution a été terminé, il comptait 2.800 mots. Je le conservais sur moi avec précaution, mais je devais maintenant trouver une manière de le passer à l'extérieur. Quelques jours plus tard, un prisonnier m'a demandé : « *Est-ce que je pourrais t'aider d'une quelconque manière* ? » J'étais à la fois surpris et méfiant. Essayait-il de me tromper pour remettre mon article aux gardes ? Pouvais-je faire confiance aux paroles d'un prisonnier ? J'ai réfléchi pendant quelques instants, puis j'ai dit : « *Je dois aller aux toilettes.* »

Minghui.org

Guo Jufeng a réussi à faire sortir un message d'un camp de travail forcé en Chine.

En marchant dans le long corridor, je me demandais ce que j'allais faire. Il était difficile de prendre une décision, mais je devais me décider. Aux toilettes, j'ai rassemblé tout mon courage. J'ai ensuite demandé au prisonnier s'il pouvait me donner sa boîte de cigarettes. Il me l'a remise, j'ai pris ma lettre, je l'ai mise à l'intérieur et lui ai dit : « *Je t'en prie, envoie-la à l'adresse à l'intérieur. Je t'en prie.* »

Durant les jours suivants, j'ai été extrêmement nerveux, ne sachant pas ce qu'il était advenu de la lettre. Je me demandais sans cesse ce que j'allais faire si les gardes entraient dans ma pièce avec des matraques électriques. Cette pensée me hantait, me submergeait comme l'océan, un sentiment très profond et suffocant.

Le ciel soit loué, cette lettre a finalement retrouvé un ami qui l'a immédiatement acheminée au site Internet Minghui. Avec ce rapport détaillant comment plusieurs pratiquants de Falun Gong étaient persécutés, la justice a été défendue. Je sais que j'ai été extrêmement chanceux. Sans intervention divine, j'imagine que personne n'aurait entendu parler de mon histoire ou de celle des autres pratiquants de Falun Gong. Malheureusement, quatre des vingt personnes impliquées dans cette histoire ont été torturées à mort.

Maintenant, je ne peux être qu'encouragé : face à l'adversité, j'ai eu le courage et la conscience de vaincre le mal. Cette expérience m'a également fait réaliser de ne jamais perdre espoir quelle que soit la situation où je me trouve.

Des dizaines d'intellectuels chinois appellent à des réformes

QIN XUE

Soixante-dix universitaires et avocats bien connus en Chine ont signé une proposition demandant à la nouvelle direction du Parti communiste de poursuivre des réformes politiques modérées, comprenant la séparation du Parti et de l'Etat. Aucune mention n'a été avancée sur le fait de mettre fin au règne d'un parti unique. Les universitaires disent qu'ils préconisent des réformes progressives.

La proposition de réforme a été rédigée par le professeur Zhang Qianfan de l'école de droit de l'université de Pékin. Elle a été publiée sur son microblog. Le professeur appelle le Parti communiste chinois (PCC) à gouverner le pays conformément à la Constitution, à assurer la liberté d'expression, à encourager la création d'entreprises privées, à favoriser l'indépendance judiciaire et à permettre au peuple d'élire leurs propres représentants sans ingérence du Parti.

Weibo.com

Zhang Qianfan, professeur à l'école de droit de l'université de Pékin.

Selon Zhang, la Chine doit subir une transformation rapide afin de mieux gérer ses nombreux problèmes tels que l'injustice sociale, la corruption et l'abus de pouvoir du régime. Il a ajouté que « *la Chine court le risque d'une révolution ou d'un chaos si elle ne change pas* ».

La proposition est relativement conservatrice, car elle demande seulement que le Parti respecte les lois qu'il a lui-même élaborées. Comme Zhang l'a mentionné à Associated Press : « *Il s'agit d'une proposition très raisonnable. J'espère que le régime pourra l'accepter et qu'elle va établir un dialogue entre le régime et le peuple* ».

L'un des signataires, Liu Kaiming, fondateur et directeur de l'Institut de la société contemporaine de Shenzhen, pense qu'il est difficile de savoir si les nouveaux dirigeants vont accepter ces suggestions. Néanmoins, ces propositions vont dans la direction que le PCC est censé suivre, y compris la création d'un État de droit et les efforts vers un « *rajeunissement national* ». Selon Liu, ces recommandations sont basées sur le système existant.

Cependant, la proposition ne mentionne pas une question soulevée par de nombreux intellectuels qui trouvent que les problèmes de la Chine ne pourront pas être complètement résolus tant que l'autocratie d'un Parti unique continue d'exister.

Liu a précisé : « *De notre point de vue de Chinois, nous savons qu'en ce moment, il est irréaliste de s'attendre à une fin rapide de la dictature du Parti unique dans le système actuel. Nous espérons que le PCC va travailler au sein du système actuel pour matérialiser ses promesses de démocratie, de liberté et de respect des droits de l'Homme. Toutefois, nous soulignons que le Parti devrait avancer en fin de compte vers la démocratie constitutionnelle, les libertés et les droits de l'Homme défendus par Sun Yat-sen il y a cent ans* ».

Certains intellectuels ont souligné que le régime ne pourra jamais atteindre complètement ces objectifs en raison de l'intention du Parti de « *gouverner éternellement* ». Li Datong, un personnage bien connu dans les médias en Chine, a précisé à Voice of America que la réforme politique en Chine amènerait à la décentralisation du pouvoir du PCC sur la loi, le Parlement et la société.

Li pense qu'une telle décentralisation du pouvoir est nécessaire pour rétablir l'indépendance du système juridique et que cela va inverser le *statu quo* des tribunaux qui répondent aux besoins de la direction absolue du Parti. Cela pourrait menacer le règne du PCC sur la Chine dans l'avenir et produirait des dirigeants frileux envers toute réforme politique. Cependant, comme l'a souligné Li : « *Il n'existe pas quelque chose, comme un parti, qui puisse régner éternellement.* »

Les invendus dans l'immobilier chinois toujours en hausse

GAO ZITAN

C'est à des kilomètres de distance que se tiennent actuellement l'offre et la demande dans le secteur immobilier chinois. Le ralentissement de l'économie et la réglementation ont conduit à une augmentation massive de biens invendus : de ce fait certains promoteurs immobiliers auront peut-être besoin d'une dizaine d'années pour écouler leur stock de logements. Selon le *China Times*, à la fin du mois d'octobre, la quantité de biens résidentiels invendus a augmenté jusqu'à atteindre 320 km², soit environ quatre fois la superficie de Manhattan. Ce chiffre est inquiétant, mais l'évolution l'est bien plus encore car nous participons à une hausse d'invendus de 19% par rapport aux 270 km² l'année précédente. L'article conclut en précisant que si l'on considère le volume actuel des transactions, il faudra probablement plus de dix ans pour écouler les stocks dans certaines régions.

Franko Lee/AFP

Un Chinois marche devant une agence immobilière à Pékin. Les promoteurs immobiliers chinois sont coincés avec d'énormes stocks en mains et aucun moyen efficace pour les écouler afin d'éviter les pertes.

Chute-record des ventes

Bien que la vente des biens immobiliers ait, avant tout, augmenté dans des villes comme Pékin et Shanghai, le problème des invendus persiste sur l'ensemble du pays. La situation est plus sérieuse dans les villes de troisième zone qui font rarement la une des journaux. Selon le Shanghai E-House Real Estate Research Institute, les villes de troisième zone subissent une hausse d'invendus depuis deux ans. La moyenne annuelle de cette hausse de 27% n'a progressé au cours de ces cinq derniers mois que de 2%.

D'autres rapports confirment ces conclusions. Selon le journal de Jinan *Qilu Evening News*, l'inventaire des biens invendus continue à enregistrer une augmentation dans la ville de Handan, de la province du Hebei. Les provinces du Shanxi et du Zhejiang affichent des chiffres similaires.

Le prix du surinvestissement antérieur

Durant le boom immobilier, les promoteurs avaient utilisé des taux d'intérêt artificiellement bas pour acheter les terres aux gouvernements locaux et construire à tout va. Le régime avait soutenu ces pratiques par des politiques volontaristes destinées à stimuler la croissance. Désormais, la plupart des ces promoteurs sont coincés détenant des quantités record d'invendus entre leurs mains.

Les entreprises ont contracté des dettes phénoménales pour construire tous ces biens immobiliers. En temps normal, un flux régulier de revenus venant des locations ou des ventes suffit largement pour couvrir les intérêts et le remboursement du principal. Mais si ces immeubles demeurent dans le stock des invendus, non seulement ils n'ont aucune valeur, mais de plus ils deviennent coûteux, la maintenance venant s'ajouter aux paiements des intérêts. Cela peut conduire les sociétés à la faillite. C'est pourquoi les promoteurs se bousculent pour écouler leurs stocks. Selon le *China Times*, ils avancent à contre-courant, avec une légère augmentation du prix comme incidence directe.

Toujours selon le *China Times*, Nie Meisheng, le président honoraire de la Chambre chinoise du commerce immobilier, a déclaré : « *Les promoteurs craignent l'excédent de maisons invendues. Certains promoteurs de haut niveau en possèdent pour un montant qui enregistre jusqu'à 10 milliards de yuans (1,2 milliard d'euros) d'invendus.* »

Depuis la publication des *Neuf commentaires sur le Parti communiste* en novembre 2004 par *Da Ji Yuan* (édition chinoise *d'Epoch Times*), plus de **131.290.000** personnes ont démissionné du Parti Communiste chinois (PCC) et de ses organisations. Nous publions à nouveau, à chaque édition, une partie de ces commentaires ayant déjà une portée historique. Leur intégralité est disponible sur le site www.epochtimes.fr.

EXTRAIT DES NEUF COMMENTAIRES

Suite du Quatrième commentaire

Engels disait que la liberté est la reconnaissance de l'inévitable. Mao Tse Toung a continué en ajoutant « *et la réforme du monde* ». Cette touche finale a dévoilé comment le PCC considère la nature, en d'autres termes qu'il faut la changer. Ce que les communistes considèrent comme « *inévitable* » est la matière qui est hors du champ de leur conception et « *les principes* » dont l'origine est hors d'atteinte. Ils croient que la nature et l'humanité peuvent être « conquises » en mobilisant la conscience humaine subjective dans le but de comprendre des lois objectives. Dans leur tentative de changer la nature, les communistes ont semé la pagaille en Russie comme en Chine, pays qu'ils ont pris comme terrain d'expérimentation.

Les chansons populaires qui datent du Grand Bond en avant montrent l'arrogance et la stupidité du PCC : « *Que les montagnes s'inclinent, que les rivières se mettent de côté* » ; « *il n'y a pas d'Empereur de Jade dans le ciel, il n'y a pas de Roi Dragon sur terre. Je suis l'Empereur de Jade et je suis le Roi Dragon. J'ordonne aux trois montagnes et aux cinq gorges de se pousser sur le côté, car me voilà !* »

Le Parti communiste est arrivé ! Avec lui vient la destruction de l'équilibre de la nature et de l'harmonie originelle du monde.

2. En bouleversant la nature, le PCC récolte ce qu'il a semé

Par sa politique agricole qui mettait les céréales au centre de tous ses plans, le PCC a converti à volonté en terres cultivables de vastes régions escarpées montagneuses et des prairies qui n'étaient pas faites pour être cultivées. Il a comblé des fleuves et des lacs en Chine pour en faire de riches terres agricoles. Quel en a été le résultat ? Le PCC a prétendu que la production de céréales en 1952 avait excédé celle de la période nationaliste, mais le PCC n'a pas révélé que ce n'est qu'en 1972 que la production globale de céréales chinoises a dépassé celle du règne paisible de Qianlong durant la dynastie des Qing. Même à ce jour, la production de céréales est bien inférieure à celle de la dynastie Qing. C'est à peine le tiers de ce qui avait été produit durant la dynastie des Song, quand la production agricole atteignait son point culminant dans l'histoire chinoise.

Couper les arbres sans discernement, mettre à niveau des rivières et combler des lacs a eu pour résultat de détruire irrémédiablement l'environnement en Chine. Aujourd'hui, l'écosystème de la Chine est au bord de l'effondrement. L'assèchement de la rivière Hai et du fleuve Jaune, la pollution du fleuve Huai et du Yangtse ont rompu le cordon vital dont la nation chinoise dépend pour sa survie. Avec la disparition des prairies dans le Gansu, le Qinghai, la Mongolie Intérieure et le Xinjiang, les tempêtes de sable se sont dirigées vers les plaines centrales.

Pour en savoir plus :
Les neuf commentaires sur *www.epochtimes.fr*

Inde : la vie quotidienne en proie à la corruption

VENUS UPADHAYAYA

PUDUCHERRY, Inde – Les lumières se sont éteintes dans une école pour enfants défavorisés à Puducherry, une ville côtière dans le sud-est de l'Inde. L'enseignante n'avait pas versé de pot-de-vin pour l'électricité.

L'enseignante intransigeante sur le plan moral, qui désire conserver l'anonymat et que nous appellerons Archana, a refusé de graisser la patte des fonctionnaires du département local qui gère l'approvisionnement en électricité.

L'électricité éclaire les résidences adjacentes à l'école, alors que la majorité des résidents ont versé des pots-de-vin. En Inde, c'est comme ça : pas de pot-de-vin, pas d'électricité.

Le mouvement anticorruption a pris de l'ampleur en 2012, générant de grandes manifestations. Alors que le mouvement, lancé par la militante Anna Hazare, a réussi à provoquer un débat sérieux sur les lois et les politiques, rien n'a changé au jour le jour pour les Indiens qui continuent de succomber aux pressions d'un système corrompu.

« *Nous utilisons un générateur* », mentionne Archana. « *Je me demande pendant combien de temps je pourrai respecter mes principes. Puisque je construis un nouvel édifice pour l'école, je recherche des sources d'énergie alternatives afin de ne pas avoir à verser de pots-de-vin au département de l'électricité.* »

Sajjad Hussain/AFP/Getty Images

Des partisans du militant anticorruption Anna Hazare participent à un rassemblement le 29 juillet 2012 à New Delhi.

En dépit d'un budget extrêmement serré, l'organisation caritative d'Archana se heurte à des fonctionnaires corrompus à chaque coin de rue. Lorsqu'elle a voulu faire une demande pour obtenir des fonds du gouvernement fédéral pour l'école, des responsables lui ont demandé une part de 10% du montant qu'elle obtiendrait.

« *Cela veut dire que si je demande 600.000 roupies (environ 10.000 dollars), je dois payer 60.000 roupies (1.000 dollars) en pots-de-vin* », explique-t-elle.

« *C'est une question d'attitude du public en Inde* », estime Archana. « *La corruption existe parce que nous ne nous comportons pas comme des citoyens normaux. Nous ne voulons pas faire la queue et attendre notre tour dans les bureaux du gouvernement et des services publics. Nous voulons nous faciliter la vie en soudoyant les fonctionnaires corrompus et ainsi nous rendons le système encore plus corrompu.* »

Archana n'est pas seule dans son combat. Pratiquement chaque personne en Inde a une histoire à partager dans laquelle elle a été forcée de soudoyer volontairement pour contourner certaines règles ou résister à la corruption.

Sampad, un spécialiste du sanskrit dans l'État oriental d'Orissa ne voulant pas révéler son nom complet, raconte comment les enseignants dans son village sont tourmentés par la corruption des responsables du ministère de l'Éducation.

« *Depuis plusieurs années, ces professeurs employés dans les écoles publiques sont très frustrés parce qu'ils sont obligés de verser une partie substantielle de leur salaire en pots-de-vin aux fonctionnaires du ministère de l'Éducation* », explique Sampad. Si un enseignant refuse de payer, alors les fonctionnaires émettent un état indiquant que l'enseignant a déjà été payé, mais sans avoir déposé le salaire.

« *Ainsi, on se plie à la volonté des responsables corrompus.* »

Bien que la corruption soit répandue, elle est tout de même dissimulée et on n'en fait certainement pas étalage. Gopika Mahesh, une étudiante en ingénierie à Bangalore, raconte un incident survenu à son université qui a été étouffé pour protéger la réputation de l'établissement.

« *Mon ami n'avait pas bien étudié pour les examens de mathématiques* », explique-t-elle. « *Il a donné 2.000 roupies au professeur et a obtenu les questions d'examen. Il a tout de même échoué, puisque les questions ont changé à la dernière minute. Il a ensuite donné 10.000 roupies au même professeur pour passer l'examen. Il y avait 68 étudiants à l'université qui avaient fait la même chose.* »

Elle indique que le professeur a été renvoyé et que les étudiants ont dû refaire l'examen, mais la nouvelle de l'incident n'a pas été divulguée au public. Madame Mahesh a demandé que le nom de l'université ne soit pas publié pour qu'elle ne s'attire pas des ennuis. Un haut responsable de l'université souhaitant conserver l'anonymat a confirmé l'affaire.

Beaucoup d'Indiens ont maintenant l'habitude de soudoyer, l'attitude prédominante est que graisser la patte n'est pas grave, aussi longtemps que les gens peuvent obtenir ce qu'ils désirent.

Swati Ramanathan, cofondateur du Janaagraha Center for Citizenship and Democracy, estime que la « *corruption provoque la corrosion de l'éthique et des valeurs de toute la société et affecte tous les aspects de nos vies quotidiennes* ».

Ramanathan affirme qu'il ne suffit pas de dénoncer la corruption dans les hautes sphères du pouvoir politique et qu'il est temps d'admettre que beaucoup d'Indiens ont jeté de l'huile sur le feu et qu'ils portent une part du blâme.

Le centre Janaagraha œuvre à responsabiliser les Indiens en créant un réseau pour se confesser, partager, résister et ultimement changer le système. Le centre a mis sur pied un nombre d'initiatives, dont la mise en ligne du site IpaidABribe.com (j'ai versé un pot-de-vin).

Tandis que plusieurs militants et analystes en Inde parlent de réformer le système et que la corruption devrait être un enjeu majeur de la campagne électorale fédérale cette année, Swati Ramanathan et Archana estiment que le changement surviendra quand les Indiens vont refuser la corruption dans leur vie quotidienne.

Les élections allemandes focalisées sur la zone euro en 2013

Suite de la première page

Angela Merkel de l'Union Chrétienne-Démocrate (CDU), parti conservateur, devrait rester à la tête de l'État allemand, mais un changement pourrait avoir lieu au Bundestag, le parlement allemand. Le partenaire du SPD, le Parti Vert, a un soutien important, alors que le partenaire du CDU, le Parti Libéral-Démocrate, a considérablement perdu en popularité. De nouvelles coalitions pourraient se former.

Le défi de la chancelière sera le maintien de l'euro, et expliquer aux électeurs allemands pourquoi il est important de consacrer des ressources nationales afin de garantir la stabilité de la zone euro.

(John Thys / AFP / Getty Images)

La chancelière allemande Angela Merkel arrive au siège de l'UE pour un sommet du Parti Populaire Européen (PPE) à Bruxelles le 13 décembre 2012. Le rôle de premier plan de l'Allemagne dans le traitement de la crise de la dette européenne va donner une plus grande importance aux élections fédérales du pays en 2013.

L'Amérique latine, région la plus heureuse au monde ?

ALEX JOHNSTON

Un récent sondage Gallup a révélé que l'Amérique latine est, de loin, la région la plus heureuse du monde. Huit des dix peuples les plus heureux au monde sont latino-américains, le Panama et le Paraguay arrivant en tête du classement.

Ce sondage, publié le 19 décembre, a évalué les sentiments positifs des individus de 148 pays différents à partir des réponses qu'ils ont données à cinq questions, à savoir combien de joie leur a procuré la journée passée, s'ils se sentaient respectés, s'ils ont appris quelque chose d'intéressant, s'ils ont beaucoup ri ou souri et, enfin, s'ils se sentaient bien reposés.

« *Le pourcentage moyen mondial des interrogés ayant répondu par un oui aux cinq questions reflète une planète relativement optimiste* », lit-on dans le communiqué publié par Gallup.

L'Amérique latine a raflé la quasi-totalité des places du top 10, les émotions les plus positives étant ressenties par les habitants du Panama, du Paraguay, du Salvador, du Venezuela, de la Trinité et Tobago, du Guatemala, de l'Équateur et du Costa Rica.

(Norberto Duarte/AFP/Getty Images)

Au centre-ville d'Asunción, les fans de foot paraguayens célèbrent la victoire de leur équipe nationale face au Japon en 16e de finale de la Coupe du monde 2010.

En dehors de l'Amérique latine, les deux pays restant de la première dizaine du classement sont la Thaïlande et les Philippines.

Les réponses les plus négatives, en revanche, ont été celles des Singapouriens, des Arméniens et des Iraquiens. À Singapour, le taux de réponses positives moyen au questionnaire de Gallup a été de 46% ; en Arménie et en Irak, de 49% et 50% respectivement. À côtés de ceux-là se placent la Géorgie, le Yémen, la Serbie, la Biélorussie, la Lituanie, Madagascar et l'Afghanistan.

Gallup a évoqué une étude selon laquelle un revenu plus élevé n'apporte pas forcément davantage de bien-être. Aux États-Unis, « *le revenu ne marque une différence significative sur les émotions positives quotidiennes que du moment où l'individu gagne plus de 57.000 euros par an* », dit-il.

« *Ces données pourraient surprendre les analystes et les dirigeants qui ne s'intéressent qu'à des indicateurs économiques traditionnels* », affirme-t-on chez Gallup. « *Les habitants du Panama, pourtant au 90e rang mondial selon l'indicateur de PIB par habitant, sont parmi les populations les plus susceptibles à manifester des émotions positives* ».

« *Les habitants de Singapour, le numéro 5 mondial selon son PIB par habitant, sont les moins susceptibles à manifester des émotions positives* ».

À l'issue de ce dernier sondage, Gallup a fait remarquer qu'il faut que plus de pays se tournent vers une « *approche holistique pour progresser* » plutôt que d'y aspirer mais en se référant seulement à des indicateurs purement économiques.

Pour certains pays, 2012 a marqué un accroissement de la censure sur Internet

EPOCH TIMES

Faisant suite aux manifestations de refus dans l'opinion publique, en 2012, aux États-Unis et dans le monde entier, plusieurs gouvernements ont abandonné le projet de législation anti-piratage ACTA, SOPA et PIPA. Le gouvernement japonais, toutefois, a adopté une position ferme en faveur de la protection des droits d'auteurs.

En Chine, davantage de personnes se sont mises à utiliser les sites *microblogging* comme Weibo pour pouvoir réagir à l'actualité chinoise. Les censeurs se sont hâtés d'interdire l'utilisation de plus de mots clés et de phrases se référant entre autres à Xi Jinping par exemple. Durant le XVIIIe Congrès national du parti communiste en novembre, les internautes chinois étaient loin de pouvoir communiquer aisément en raison de l'intensification du dispositif de sécurité sur le réseau.

L'Iran a pris des mesures pour isoler ses sites gouvernementaux et ses sites d'entreprises du reste de l'internet – mesures décriées par les États-Unis car perçues comme étant un moyen d'accroître la censure. La décision a été prise d'utiliser en 2013 son propre internet national, Téhéran estimant que cette mesure empêcherait les cyber-attaques sur ses systèmes.

En 2012, la Russie a interdit les sites jugés nuisibles aux enfants ou considérés comme extrémistes. La catégorie « *extrémiste* » permettrait au gouvernement de museler les sites internet de l'opposition, dénoncent les défenseurs de la liberté d'expression.

(STRDEL/AFP/GettyImages)

Un activiste tient une pancarte protestant contre la règlementation internet de plus en plus restrictive du gouvernement indien à Bangalore, le 9 juin 2012.

En décembre dernier, 193 pays se sont rencontrés à Dubaï pour négocier une mise à jour du traité internet mondial. Les États-Unis et 20 autres pays ont refusé cette mise à jour en disant qu'elle porterait atteinte à la liberté de l'internet.

De nouvelles discussions sur le traité internet devraient avoir lieu en 2013 et en 2014. Le traité devrait entrer en vigueur d'ici à janvier 2015.

Vote double des députés ukrainiens

Fraude et corruption en Ukraine

ALINA MASLAKOVA

KIEV, Ukraine – Une loi visant à empêcher le vote double des élus ukrainiens n'a pas remporté un franc succès.

La loi est entrée en vigueur le 13 décembre. À la session parlementaire suivante, celle du 18 décembre, un membre du parlement l'a testée *in vivo*. Le député Olexander Gerega a délibérément voté deux fois dans le cadre d'une expérience menée de concert avec le groupe de surveillance civique Chesno.

En vertu de la nouvelle loi, les députés doivent s'inscrire avant d'entrer en session, c'est alors qu'ils reçoivent une carte électronique personnalisée qui leur permet de voter. Malgré tout, Gerega a su s'inscrire et obtenir une carte pour lui-même et une autre carte pour le député du siège voisin, qui était absent.

Gerega est membre du Parti des régions, le parti actuellement au pouvoir qui a introduit cette nouvelle loi. Les médias ont su identifier un autre contrevenant, membre du Parti des régions, dans la même session.

Lesya Orobets, une élue de l'opposition, a commenté la bagarre qui a éclaté au parlement le 13 décembre : « *[C'était] une bagarre à cause d'un vote personnel. Les Régionaux [membres du Parti des régions] ont de sérieux problèmes au sujet de la violation des règlementations. Il semble que dans l'assemblée parlementaire actuelle, ils vont devoir compter avec l'opposition et avec les impératifs de la loi* ».

Le parti nationaliste Svoboda a suggéré de voter par empreinte digitale.

(Ganna Grabarska/Chesno)

Le député ukrainien Olexander Gerega exerce à la fois son propre droit de vote et celui de l'élu voisin dans le but de tester la nouvelle loi adoptée pour lutter contre le vote double. Gerega a travaillé avec l'organisation de surveillance civique Chesno pour prouver que le vote double perdurera malgré les nouvelles réglementations.

Députés absentéistes

Le député Viktor Baloha a expliqué que les députés votent souvent pour leurs voisins absents parce que la majorité parlementaire n'est pas vraiment présente, et fournit ainsi les 226 votes (nombre de votes nécessaires pour faire majorité).

Selon Chesno et la revue ukrainienne en ligne *Ukrayinska pravda*, le député le plus absentéiste de l'assemblée parlementaire précédente a été le multimilliardaire Rinat Akhmetov. Au cours des quatre années et demies de son mandat, il ne s'est présenté qu'à une seule session.

Sur les 450 députés au total, 18 ont manqué 98 à 100 sessions parlementaires au cours du dernier mandat, et 7 autres ont manqué entre 90 et 98 % des sessions.

« Comprendre le principe de parlementarisme »

Certains électeurs kiéviens ont confié à *Epoch Times* leur avis au sujet du vote double.

« *C'est une combinaison d'intérêts personnels de ceux qui sont au Parlement avec leurs propres affaires (...) et de la non compréhension du principe même de parlementarisme* », a expliqué l'entrepreneur Vadym Vasylchuk. « *Voter, cela doit être strictement personnel et impliquer la présence du député au parlement, ce pour quoi il s'est vu confier un mandat. S'il ne vote pas, il doit démissionner* », a ajouté Vasylchuk.

Le développeur Dmytro Legkuy a simplement lâché : « *Je pense que c'est de la fraude* ».

Le député Baloha a fait état des tendances plus lourdes en matière de corruption au sein de la vie politique et sociale en Ukraine.

« *Si vous pensez au sens de la responsabilité, à la morale, la spiritualité, alors navré mais en Ukraine, le peuple ne vote pas toujours par sens de la responsabilité. [Les gens votent] souvent pour de l'argent, souvent pour des graines de sarrasin* », raconte Baloha en faisant allusion à des campagnes électorales où les électeurs pauvres ont reçu de la nourriture en échange de leur loyauté. « *Vous voulez de la responsabilité ? Pas cette fois* ».

Un droit « historique » pour les sans-abri en Écosse

EPOCH TIMES

La législation qui vise à mettre fin de façon efficace à l'errance des sans-abri en Écosse est entrée en vigueur début 2013. Selon le journal *Daily Record*, cette nouvelle loi prévoit qu'un sans domicile fixe (SDF) comme Any Scot, devenu sans-abri par les aléas de la vie, trouve un hébergement. Auparavant, seules les personnes avec des enfants, ou celles appartenant à des groupes prioritaires y avaient droit.

« *C'est un jour historique dans la lutte contre le mal logement* », a déclaré Nicola Sturgeon, vice-Première ministre et ministre de la Santé et du Bien-être de l'Écosse. « *Je sais combien c'est douloureux et traumatisant d'être SDF, car j'ai travaillé étroitement avec des ménages confrontés à la perspective de perdre leur toit* ».

Cette nouvelle loi qui vient d'être adoptée permettra chaque année à 3.000 personnes de bénéficier d'un hébergement. Selon la vice-ministre, « *il est tout à fait normal de fournir cette sécurité à nos concitoyens, dans un moment de crise pareil. C'est un signal que nous envoyons, disant que nous sommes là pour les aider, que l'espoir est permis, et que l'État fera tout ce qu'il peut* ».

C'est une mesure qui a fait partie d'un projet dévoilé il y a une dizaine d'années et dont l'objectif est de mettre fin à l'errance en Écosse.

« *Ce n'est pas encore le moment de nous auto-congratuler. Nous devons plutôt redoubler d'efforts et nous assurer que l'engagement est respecté dans les faits dans tout le pays* », a précisé Sturgeon.

La vice-ministre a ajouté que l'Écosse a un budget de près de 366.000 euros pour les deux prochaines années, ce qui permettra aux autorités locales de disposer des ressources pour lutter contre l'errance.

« *Les statistiques du mal logement sont en baisse ; aujourd'hui, nous avons fait un grand pas en avant pour l'Écosse* », se réjouit-elle.

Selon la BBC, les chiffres officiels montrent que le taux du mal logement en février est tombé à son plus bas niveau depuis dix ans. En début d'année, le gouvernement écossais avait signalé sa ferme volonté de trouver d'autres mesures efficaces, qui éviteront aux citoyens d'avoir besoin de l'assistance du gouvernement pour le logement.

Dans un communiqué publié en novembre dernier, Mary Taylor, directrice de la Fédération des associations écossaises du logement, déclarait : « *Il reste des défis à relever pour s'assurer qu'un nombre suffisant de logements sont construits* », en indiquant qu'une partie du problème réside au sein des réformes sociales du Royaume-Uni.

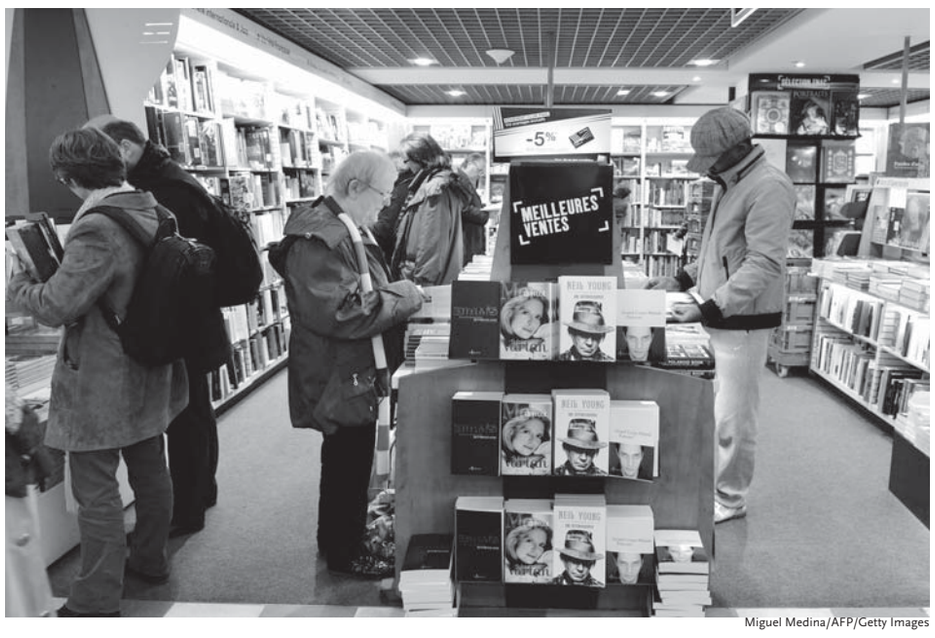
Le monde du commerce en proie à une profonde mutation

CHARLES CALLEWAERT

L'internet et l'e-commerce permettent au consommateur de faire jouer la concurrence.

Ces vingt dernières années, en dépit d'une progression constante du chômage, la croissance de la France et du pouvoir d'achat des Français ont été maintenues à bout de bras grâce au déficit récurrent du budget de l'Etat et à un endettement devenu maintenant insupportable. Mais, sous l'effet conjugué de la crise économique et de l'irruption d'internet, le monde du commerce vit actuellement une importante mutation, probablement la plus profonde depuis l'arrivée des supermarchés il y a cinquante ans.

La crise actuelle remet en effet profondément en cause le consensus social établi depuis la seconde guerre mondiale, et chacun prend conscience que son pouvoir d'achat ne pourra plus être maintenu dans les mêmes conditions qu'avant, ni pour tout le monde. Les Français touchés par la crise tentent donc de préserver leur appétit de consommation en modifiant leur comportement par une recherche systématique des produits au meilleur prix, et ceux craignant pour leurs économies sont tentés de différer certains achats. Preuve de cette pression des prix à la baisse et de la concurrence féroce qui en résulte, les grandes enseignes n'hésitent plus à faire de la publicité comparative sur les prix à la télévision. Le commerce dans son ensemble est à son tour touché de plein fouet par la crise, même si quelques rares segments, comme l'informatique ou l'alimentation, semblent encore tirer leur épingle du jeu.



Miguel Medina/AFP/Getty Images

Les difficultés de la Fnac et de Virgin témoignent de la guerre commerciale acharnée sur le segment des produits culturels : livres et disques.

Une recherche systématique des produits au meilleur prix

Parallèlement à cette contraction du marché, l'arrivée de l'internet grand public et du e-commerce au début des années 2000 a permis au consommateur de faire jouer la concurrence comme jamais. Les agences de voyage en ont été les premières victimes, mais la vague s'est progressivement étendue à la quasi-totalité des produits. À l'aide d'un simple ordinateur, chacun peut non seulement vérifier les prix à tout moment et en tout lieu, mais commander en ligne et se faire livrer chez soi. Les difficultés de la Fnac et de Virgin, illustrées par la fermeture du Virgin Champs-Elysées, témoignent de la guerre commerciale acharnée sur le segment des produits culturels (livres, disques). Plus besoin de perdre du temps à courir au moins cher, ni à se fatiguer pour transporter ses achats. Parallèlement, la possibilité de commander directement au producteur permet de raccourcir les circuits donc les coûts de distribution, et de maintenir des marges élevées tout en garantissant des prix bas. Sur 2012, les ventes sur internet représentent 45 milliards d'euros, selon la Fédération du e-commerce et de la vente à distance (Fevad), soit déjà 7% du commerce de détail et la croissance du secteur est à deux chiffres, malgré la crise. Avec les nombreux camions de livraison qui sillonnent les rues, le secteur du transport est le premier à en profiter.

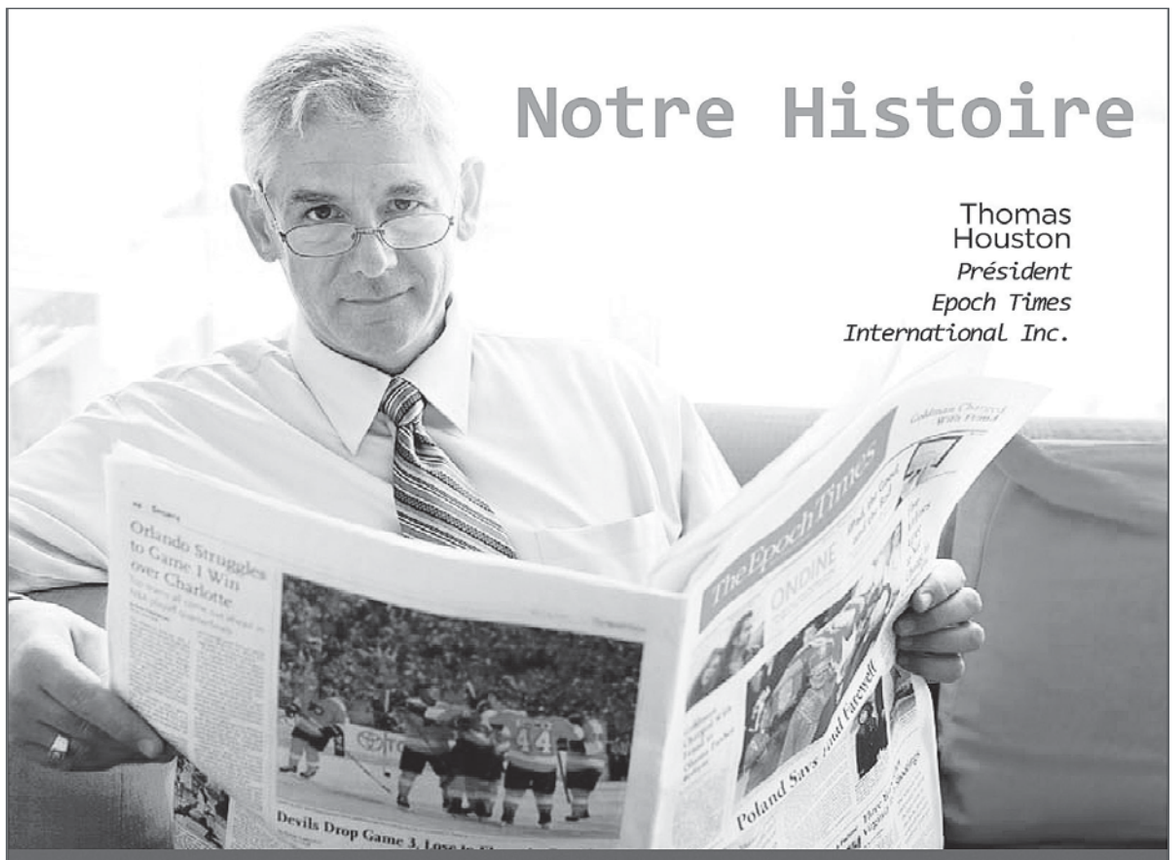
Les magasins vides en hausse aux centres-villes

Le producteur et le consommateur y trouvant chacun leur compte, il n'y a donc aucune raison de voir ce mouvement ralentir, au point qu'il est permis de s'interroger sur l'avenir du commerce traditionnel. Le petit commerce individuel ou spécialisé, qui se trouve en bout de chaîne de distribution, est ainsi de plus en plus menacé ou contraint de se réfugier sur des niches tel l'artisanat. Selon le PROCOS, qui est la fédération du commerce spécialisé, les magasins vides sont de plus en plus nombreux dans les centres-villes, avec une vacance moyenne de 7 à 8%, mais pouvant atteindre les 12% dans les villes moyennes comme Béziers, Nevers, ou Vichy. Parallèlement, les commerces en réseau (chaînes, franchises) résistent mieux à la crise (vacance de 4 à 5%), surtout lorsqu'ils sont situés dans des grands centres commerciaux (*malls*). Les petits centres commerciaux sont également touchés, faute de débit et de passage.

Les ventes sur internet représentent 45 milliards d'euros, soit déjà 7% du commerce de détail.

On assiste ainsi à une concentration renforcée dans les grands centres commerciaux et autour d'importants lieux de passage comme les gares et les aéroports. De même, pour résister à la pression du e-commerce, ces centres se transforment eux-mêmes pour diminuer les temps d'attente des consommateurs. Par exemple, la rénovation de la gare SNCF de Saint-Lazare à Paris, qui draine quotidiennement plus de 500.000 personnes, et se trouve à proximité immédiate des Galeries Lafayette et du Printemps, s'est ainsi enrichie d'un grand centre commercial où les passants « *pressés* » peuvent commander et payer des jouets sur une borne « *Toys'r Us* », en scannant le QR code correspondant sur leur Smartphone. Alors qu'avec l'arrivée de l'euro, les zones de vente de produits détaxés ont quasiment disparu des aéroports, le renforcement des mesures de sécurité et l'allongement des délais d'embarquement ont conduit, contre toute attente, l'aéroport de Roissy à y développer une vaste zone commerciale très prisée des grandes marques. Autre exemple, avec le centre commercial de Villeneuve-la-Garenne, où les passants pourront venir chercher des produits commandés sur internet d'ici fin 2013. Enfin, les grandes enseignes telles que Auchan, Carrefour ou Leclerc, qui ont également bien compris l'enjeu et les risques pour leurs hypermarchés, les transforment en Auchan-Drive ou les équipent pour diminuer les attentes en caisse et mieux accueillir les consommateurs.

On peut se révolter contre la disparition du commerce traditionnel et cette tendance à retrouver toujours les mêmes produits dans des décors similaires et aseptisés. On peut aussi s'alarmer du risque accru d'isolement social induit par les commandes via un écran. Mais un refus d'adaptation à ce profond changement est trop souvent synonyme de perte irrémédiable de clientèle, donc malheureusement de disparition du commerce.



LIBERTÉ DE LA PRESSE et humanité sont les principes fondateurs d'Epoch Times. Notre journal est né afin de combler le vide d'informations objectives concernant les événements en Chine lorsque la propagande et la censure étaient au plus fort.

Ayant personnellement été témoin de tragédies humaines comme le massacre de la place Tiananmen ou la persécution du groupe spirituel Falun Gong, un groupe de Sino-Américains a commencé à publier Epoch Times en langue chinoise aux États-Unis, au risque de leur vie et de celles de leurs proches. Certains journalistes ont été emprisonnés en Chine, et d'autres ont subi de graves tortures avant de disparaître.

L'intégrité et l'authenticité des articles associées à la couverture de sujets essentiels à l'évolution de la société sont les principes centraux d'Epoch Times. À travers le monde, Epoch Times est maintenant disponible dans 35 pays et en 21 langues. Son histoire a insufflé au sein des équipes un engagement inébranlable pour une information objective et des pratiques commerciales socialement responsables, ainsi que le respect des droits de l'homme et des libertés.

EpochTimes Édition française

35 PAYS
21 LANGUES

01 45 86 41 95 – Epoch Times
83, rue du Château des Rentiers - 75013 PARIS

Les partenaires sociaux finalisent un accord sur l'emploi

Suite de la première page

Plus de souplesse aux entreprises

Pour les entreprises, on relève une grande avancée vers plus de flexibilité, dont les points importants sont les suivants : ainsi, afin de maintenir l'emploi, une entreprise en difficulté pourra conclure localement un accord de deux ans d'ajustement du temps de travail et des rémunérations sans passer par un plan social. Parallèlement, en introduisant des délais maximum pour leur homologation et leur contestation, les plans sociaux négociés avec les syndicats seront facilités. De même, en cas de restructurations organisées au travers d'un accord d'entreprise, et sous réserve que les salaires et qualifications soient maintenus, les salariés ne pourront plus s'opposer à des mobilités internes. Par ailleurs, en matière de licenciements individuels, la règle de l'indemnité forfaitaire à l'ancienneté sera privilégiée (jusqu'à 14 mois de salaire pour 25 ans d'ancienneté), et il ne sera plus possible de contester un licenciement au-delà de deux ans. Enfin, les entreprises de moins de 50 salariés pourront expérimenter dans trois secteurs le contrat en « *CDI intermittent* », qui alterne les périodes travaillées et non travaillées.

Taxation des contrats de courte durée

Côté salariés, plusieurs concessions importantes ont été faites pour une meilleure sécurisation de l'emploi. Ainsi, les CDD de courte durée, jusqu'à trois mois, seront soumis à un complément de cotisation chômage. Par ailleurs, la convention avec l'Unedic sera renégociée courant 2013, pour garantir aux chômeurs un droit « *rechargeable* » à l'assurance chômage, afin de conserver le reliquat de leur assurance chômage en cas d'embauche. Les temps partiels seront de 24 heures minimum garanties par semaine, avec lissage possible sur l'année. On note également une avancée importante en cas de mobilité volontaire qui, pour les salariés ayant une ancienneté minimum de deux ans et issus d'entreprises de plus de 300 personnes, pourront « *découvrir un emploi dans une autre entreprise* » avec une assurance de retour à leur précédent employeur en cas de problème. Enfin, une voix délibérative est accordée à un ou deux représentants de salariés dans les organes de décision des groupes de plus de 5.000 salariés en France ou 10.000 salariés dans le monde.

Qualifier cet accord d'historique serait exagéré, mais il s'agit sans conteste d'une importante avancée. Pour une fois, patronat et syndicats ne sont pas chacun restés campés sur leurs positions rigides et ont préféré le dialogue. La France commence enfin à se mettre au diapason de la plupart des autres pays européens, en particulier de l'Allemagne où le dialogue social existe depuis toujours, et dont les bienfaits économiques ne sont plus à démontrer.

Bertrand Guay/AFP/Getty Images

Les représentants du patronat et de la majorité des syndicats français sont parvenus à s'entendre sur une réforme de code du travail le 11 janvier 2013 à Paris.

大紀元 Epoch Life
ÉDITION FRANÇAISE

Rencontre avec les fils du Soleil sur le lac Titicaca

P.12 VOYAGE

35 PAYS, 21 LANGUES | WWW.EPOCHTIMES.FR | BIMENSUEL | 16 – 31 JANVIER 2013 | ÉDITION 238

BMW séries 1

La série 1 se relooke pour affronter la concurrence.

ERIC HEIDEBROEK

C'est que le marché Compactes Premium est en pleine effervescence. Audi avec l'A3 et BMW avec la série 1 sont les actuels leaders et un nouveau et dangereux larron vient de faire son apparition, le souabe Mercedes avec sa nouvelle Classe A.

BMW n'a pas refondu intégralement sa Série 1 au contraire d'Audi qui inaugure la toute nouvelle plateforme MQB. BMW conserve son architecture qui fait d'elle un modèle unique et de ce fait attractif, car c'est une propulsion. La carrosserie est redessinée, avec des lignes simplifiées, plus puissantes et plus acérées. A l'intérieur, le mobilier suit une tendance plus contemporaine. Le graphisme des instruments est redevenu « *BMW* », c'est à dire que toutes les fioritures ont disparu. Entre les cadrans principaux, un écran intégré affiche des indications en couleurs et d'une épatante précision, comme l'affichage de la vitesse autorisée à l'endroit où l'on se trouve, qui s'inscrit comme une information utile et pas de façon ostentatoire.

Roues arrière motrices donc, la BMW se définit directement comme une sportive, même dans ses motorisations les plus basses. Dotées d'une armada d'aide à la conduite, BMW offre aussi un équipement « *EfficientDynamic* » particulièrement bien étudié. En effet on peut opter pour deux modes. Un mode normal et un mode EcoPro, en option on peut avoir un mode sport.

Dans toutes les Série 1, BMW propose la climatisation, mécanique ou électronique en option. Cinq niveaux d'équipements sont proposés, le premier se nomme « *première* », le second « *Lounge* » le troisième « *Lounge Plus* » et le quatrième « *Sport* », tandis que le cinquième s'appelle « *UrbanLife* ». Un sixième existe aussi, c'est le M Sport. Si les trois premiers ne se distinguent pas tellement. Les trois derniers marquent leurs différences par des couleurs, le Sport a des lignes rouges sur la clé de contact, l'UrbanLife du blanc et le M Sport du bleu. À l'intérieur, ces trois styles font appel à de nouvelles matières transparentes pour donner un aspect original à l'habitacle. Pas mal l'audace ! Pour distinguer une UrbanLife d'une Sport, vue de face, l'UrbanLife adopte une calandre aux nervures en teinte aluminium serties de chromes, tandis que la Sport passe au noir mat. En somme BMW a rehaussé l'offre de sa série 1 par de nouvelles matières et des possibilités (limitées) de personnalisation. Le reproche que l'on pourrait faire à BMW, c'est dans le choix de certains plastiques au touché mièvre, par exemple la garniture de hayon qui n'est pas au niveau produit.

PLUS
- ligne moderne
- propulsion
- boîte automatique 8 rapports
- économie
- prix d'accès
- pack options intéressants

MOINS
- quelques matériaux indignes du « *premium* »
- options nombreuses et chères

Pour le coté mécanique, on relève une belle gamme. Le premier moteur est un 1600 cc de 102 ch alimenté à la super, il équipe la 116i qui est au même prix (22.850 €) que la 114d à moteur Diesel, également un 1600 cc mais de 95 ch. Tous les moteurs de la Série 1 sont des bi-turbo (TwinPowerTurbo). Pour les citadins, les moteurs à essence sont à privilégier car plus propres que les Diesel.

À essence, donc on trouve la 118i (1,6l) de 136 ch -24.450 € - la 118i (1,6l) de 170 ch – 26.450 € - et la 125i Lounge (2,0l) de 218 ch à 31.150 €. Côté Diesel, la 116d passe au 2,0l et 116 ch pour 24.350 €, la 118d (2,0l) 143 ch et 26.200 €, la 120d (2,0l) Lounge 30.450€ et la 125d (2,0l) 218 ch Lounge à 34.600 €. Une boîte de vitesse automatique à 8 rapports est disponible en option pour 2200 €.

Sur la route

Conduire la Série 1 est un régal. Sentir les roues arrière qui poussent confère un sentiment différent, celui de participer à la conduite de façon plus active. Ce n'est pas intrusif. La visibilité périphérique dans la version trois portes est bonne. On mesure directement la taille de l'auto. Quand on conduit une version automatique on apprécie les changements de rapports au meilleur moment, on tend le doigt vers les palettes, et, la boîte semble savoir ce que vous vouliez faire ! C'est magique. Les moteurs TwinPowerTurbo réagissent au millième de seconde, vous offrant toujours une réponse directe à vos sollicitations. Même avec les moteurs les moins puissants, on a des sensations et du répondant. En mode EcoPro, on arrive a baisser considérablement la consommation, des affichages au combiné d'instruments vous y aident de façon optimale. Côté confort, la Série 1 dispose de très bons sièges. L'accès aux places arrière est facilité par le coulissement de l'assise des sièges avant qui reviennent au réglage défini par le conducteur ou son passager. Par contre, attacher bébé à l'arrière impose quelques contorsions... Pour ceux qui appréhendent le caractère joueur d'une propulsion, pas de panique, ESP, ASR, ABS, etc. vous garantissent une sécurité optimale.

EpochTimes

Les danses masculines de Shen Yun incarnent l'idéal masculin

WANG JINWEN

La compagnie Shen Yun Performing Arts, basée à New York, est actuellement l'étoile montante dans le monde du spectacle. Elle se caractérise par son inébranlable conviction que les richesses et les valeurs véhiculées par la culture traditionnelle chinoise ne sont pas simplement asiatiques mais universelles, elles appartiennent à l'humanité tout entière.

Indépendamment de tout, avec courage, intégrité et malgré la situation en Chine contemporaine, Shen Yun est allée de l'avant pour redonner vie, pour restaurer et préserver le lien invisible et sacré qui existe entre le divin, l'homme et le monde naturel.

Un concept inhérent à la culture chinoise, qui date de plus de 5.000 ans, est aujourd'hui bien connu : celui du *yin* et du *yang*, deux forces opposées mais complémentaires, toujours en relation dynamique (quand l'une croît, l'autre décroît) et qui interagissent profondément et non aléatoirement, avec la nature.

Des professionnels de la danse ont souvent dit que les qualités de vigueur masculine et d'élégance féminine exposées dans les danses de Shen Yun sont un parfait exemple de l'équilibre harmonieux entre le *yin* et le *yang* de la culture traditionnelle chinoise.

L'extraordinaire virtuosité de toutes les danses masculines de Shen Yun n'est pas passée inaperçue auprès des spectateurs européens, spécialistes de la danse. Jeanne Brabants, fondatrice et ancienne directrice du Ballet Royal de Flandres, en Belgique, également danseuse et chorégraphe, a exprimé son émerveillement face à ces nombreux danseurs, faisant l'éloge de leur discipline et de leur endurance.

Jeanne Brabants a déclaré : « *Ce qui est fantastique avec ce groupe est qu'il y ait tant de danseurs hommes. Dans notre pays,... pas en Espagne, ni en Hongrie, mais en France ou en Allemagne, nous avons beaucoup de mal à trouver des danseurs pour nos compagnies et, [dans ce spectacle] ils dansent si extraordinairement bien, ces hommes. Les nôtres ne peuvent pas être comparés à ces danseurs.* »

« *Des hommes forts ayant trouvé la paix intérieure* »

Lin Xiling est une intellectuelle chinoise de renom ayant passé plus de vingt ans en France en tant qu'expatriée, après avoir été exilée de Chine, dans les années 1980, pour des raisons politiques.

Dans une interview de NTD, Lin Xiling a partagé ses impressions sur la représentation de Shen Yun où les danseurs incarnaient des hommes de la dynastie Tang : « *La grande dynastie Tang fut l'époque la plus splendide de l'histoire de Chine. Pour moi, les hommes de la dynastie Tang pouvaient* "capturer un tigre dans les montagnes et saisir un dragon dans l'océan". *Ils sont débordants de virilité, confiants, calmes et poursuivent d'une ferme volonté leur quête de vertu* », a-t-elle déclaré.

« *Je pensais qu'en Chine contemporaine, après plus de soixante ans de règne communiste, que le courage de notre nation avait été brisé. Où pouvez-vous rencontrer des hommes forts ayant trouvé la paix intérieure ? Un homme vrai pouvant* "porter la vertu sur ses épaules d'acier" *est difficile à trouver, pourtant les batteurs de la dynastie Tang [*Batteurs de la Cour des Tang*, une danse du programme de 2007] ont parfaitement exprimé l'esprit des hommes chinois et m'ont permis de retrouver l'espoir que notre nation renaisse un jour* », a déclaré Lin Xiling.

Un artiste complet

Yungchia Chen est un manager associé, chorégraphe et danseur clé de la compagnie Shen Yun Performing Arts.

Yungchia Chen a commencé la danse à l'âge de onze ans et a obtenu son diplôme du département de danse de l'université Minzu de Pékin. Il est devenu, par la suite, maître de conférence là-bas. Avant de partir vivre aux États-Unis, il était membre du conseil de l'Association de Danse de la République de Chine, à Taïwan.

Entraîné aux danses classiques et folkloriques chinoises aussi bien qu'au ballet, Yungchia Chen a amassé une longue liste de récompenses, d'honneurs et de louanges durant ses 28 années de carrière. Il a reçu en particulier : la médaille d'or du Concours international de Danse classique chinoise de NTD en 2007, la International Cultural Exchange Award (avec la meilleure mention), la médaille d'argent (en chorégraphie) au concours International de Danse de Kitakyushu au Japon, la médaille d'argent (en performance) et la Gardener Award (en pédagogie) lors de la National Peach and Plum Cup Dance Competition, en Chine.

Yungchia Chen est un artiste complet, excellant aussi bien dans ses performances que dans ses enseignements ou ses chorégraphies.

Les arts martiaux et la danse

Yungchia Chen a récemment échangé avec le *New Epoch Weekly*. Il a partagé son opinion sur ce qui rend les danses masculines de Shen Yun tellement remarquables et uniques, selon sa compréhension de la danse classique chinoise et de l'essence transmise par Shen Yun.

« *La danse classique chinoise a une riche et profonde signification intérieure. En chinois, les mots pour* "danse" *et* "arts martiaux" *se prononcent de la même manière, dénotant ainsi une origine commune. La plus ancienne forme de danse de cour chinoise était, en réalité, réalisée par des soldats et elle se caractérisait par la vigueur masculine* », dit-il.

« *Les trois éléments principaux de la danse classique chinoise sont l'allure, la forme et la technique. La dernière requiert des compétences difficiles, telles que des sauts, des rotations, des roulades et des chutes. Les spectacles impliquant ces compétences requièrent une intense endurance physique.* »

Yungchia Chen a expliqué ce qui différencie les danses classiques chinoises masculines des autres danses masculines modernes : « *Ce que nous entendons par la* "vigueur masculine" *n'est pas barbare ou primitif, cela ne correspond pas non plus à l'expression sauvage et sans retenue qu'ont les danses modernes* ».

« *Nous faisons référence à l'expression artistique des sentiments intérieurs, qui peuvent soit être contenus, soit être libérés* ». Le contrôle et le *timing* contribuent à l'intensité explosive qui caractérise les danses masculines.

« *Bien que cette sensation soit difficile à décrire avec des mots, beaucoup de spectateurs ont déclaré avoir pu ressentir une puissante énergie en regardant Shen Yun* », a ajouté Yungchia Chen.

Ses étudiants ont également gagné de nombreuses récompenses internationales en danse. Yungchia Chen est fier de leur remarquable réussite.

Concernant l'entraînement de nouveaux artistes, il explique : « *Nous les motivons par nos paroles. En leur expliquant le rythme et le style de la danse, nous les aidons à apprendre, non seulement visuellement, mais aussi mentalement. Ce n'est pas simplement une question d'entraînement, il est nécessaire d'impliquer son expérience de vie* ».

Améliorer son niveau technique

Tout au long de ces années de tournées internationales de Shen Yun, les danses masculines ont continué d'évoluer, devenant peu à peu de plus en plus difficiles et variées.

Des spectateurs ont très justement relevé que les danses féminines peuvent s'exprimer grâce aux costumes élaborés et aux variétés d'accessoires, tels que les éventails ou les manches longues, alors que les danses masculines se fondent beaucoup sur les mouvements du corps, ce qui rend leurs chorégraphies plus complexes.

Yungchia Chen en convient : « *Les danses chinoises ont des exigences techniques particulièrement élevées. Pour les danses féminines, avoir une belle allure peut souvent suffire, mais ce n'est pas le cas pour les danses masculines* ».

« *Cependant, quand nous créons des chorégraphies, nous faisons aussi attention à la combinaison des mouvements simples et compliqués* », dit-il. S'il n'y avait que des cascades hautement techniques, cela nous conduirait seulement vers des scènes acrobatiques. Une chorégraphie de danse se doit d'être pleine de changements et devrait coordonner différents mouvements, cela ajoute ainsi des touches raffinées au spectacle.

Le public a commenté combien les spectacles Shen Yun capturent et maintiennent l'attention, car des surprises apparaissent les unes après les autres.

« *À ma connaissance, une bonne chorégraphie de danse s'accomplit grâce à l'expérience et l'inspiration* », a déclaré Yungchia Chen. « *Ces dernières années, avec Shen Yun, nous avons produit un spectacle entièrement différent chaque année, ce qui a beaucoup demandé aux chorégraphes et compositeurs. Malgré tout, je sens que le degré d'inspiration ne fait qu'augmenter.* »

Une signification intérieure profonde

En discutant de ce qui rend Shen Yun si différent, Yungchia Chen dit : « *Comparée aux autres compagnies de danses, Shen Yun manifeste une riche et unique signification intérieure de la culture traditionnelle chinoise* ».

Ce qui distingue Shen Yun est de ne pas être simplement un divertissement. « *Nos danses véhiculent une morale qui aide les gens à comprendre comment l'être humain devrait se conduire et quel niveau de spiritualité il devrait rechercher* », explique-t-il.

Comme exemple, Yungchia Chen a cité un spectacle représentant Dieu et Bouddha : « *Grâce à la synchronisation des artistes et de la toile de fond, vous avez l'impression d'atteindre le paradis. C'est quelque chose de tellement transcendant* ».

Il ajoute que, bien que la Chine continentale possédait des compagnies de danses pouvant intégrer des éléments semblables, elles n'avaient pas d'éclat particulier : « *Shen Yun, en revanche, est très différent. La toile de fond se coordonne parfaitement avec les artistes, ce qui permet au public de s'imaginer dans les cieux et de faire l'expérience des royaumes paisibles et magnifiques. C'est une expérience exceptionnelle.* »

« *Bien sûr le programme complet ne consiste pas juste en des danses racontant des histoires. Nous avons aussi des danses représentant des émotions, elles sont utilisées pour amener des rebondissements au spectacle. Équilibrer les deux types de danses apporte au public un sentiment de bien-être paisible et de contentement.* »

Debora Cheng/Epoch Times

Yungchia Chen, médaillé d'or du Concours international de danse classique chinoise de la chaîne de télévision NTD en 2007, est un artiste complet, excellant aussi bien dans ses performances que dans ses enseignements ou ses chorégraphies.

Nos meilleurs conseils pour offrir un diamant

IRA WEISSMAN

Peut-être que certains d'entre vous sont confrontés à l'un des achats les plus importants de leur vie : une bague de fiançailles en diamant.

Si vous êtes l'un des chanceux qui va se lancer dans l'achat d'un diamant, voici cinq des principaux pièges dans lesquels il ne faut pas tomber.

Stockbyte/Photos.com

Vous pouvez trouver le bon diamant pour l'être aimé sans dépenses excessives.

Ne le prenez pas au sérieux

Trouver la femme de sa vie est l'un des plus grands accomplissements.

Décider de passer le reste de sa vie avec elle, est la plus grande décision que vous n'ayez jamais prise. Elle et toutes ses amies auront peut-être feuilleté les catalogues des bijouteries les plus luxueuses, mais vous n'êtes pas obligé de suivre le même exemple.

Ainsi, l'industrie veut vous faire croire qu'il existe une corrélation directe entre l'argent dépensé pour un diamant et la valeur de votre amour pour votre future épouse. Quand vous entrez dans une bijouterie, les vendeurs vous diront tout sur le symbolisme et la signification de l'anneau.

Pourtant le fait que, cent ans plus tôt, pratiquement personne n'offrait un diamant, révèle qu'il s'agit d'un phénomène moderne, fabriqué de toutes pièces par un conglomérat de mines de diamants : il fallait trouver une manière de faire fortune !

Alors, cela signifie pour vous que malheureusement, le marketing est extrêmement astucieux pour distiller le mythe du diamant dans les mentalités.

Par ailleurs, les bijouteries doivent acheter les diamants inventoriés ou encore consigner les pierres chez leur grossiste.

Quand un magasin doit faire son stock, il a besoin de faire des prêts très importants pour couvrir l'achat. Même un inventaire modéré peut valoir plusieurs millions de dollars. De plus, les intérêts sont très élevés. C'est évidemment le consommateur qui devra supporter la majoration de ces frais.

Si une boutique prend des diamants en consigne, leur prix d'achat sera encore beaucoup plus élevé, car les concessionnaires concèdent à la bijouterie un emprunt sur une longue durée. Ils perdent alors la possibilité de les vendre à quelqu'un d'autre. Ce privilège a donc un prix, un prix qui est répercuté sur le consommateur.

Le génie des marchands de diamants en ligne est qu'ils contournent ces deux problèmes. Ces boutiques virtuelles ne possèdent pas de diamants et elles n'en empruntent pas non plus.

Ils importent les listes d'inventaire des grossistes participants, avec tous les détails qui les accompagnent. Ils répertorient ces diamants comme étant les leurs.

Quand la vente est conclue, le commerçant en ligne expédie la pierre au consommateur directement à partir du grossiste.

Parce que ces revendeurs n'ont les diamants que virtuellement, ils sont libres de les vendre à tout public. Quand ils ont vendu la pierre en ligne, elle disparaît de leur assortiment.

Ces économies et le fait que la concurrence entre les vendeurs en ligne est à son apogée, permettent d'acheter en ligne votre diamant beaucoup moins cher.

N'optez pas pour la couleur de plus haute qualité

Si vous recherchez un diamant en ligne ou dans un magasin, vous constaterez que la couleur des diamants est évaluée par des lettres qui vont du J ou K pour la qualité inférieure à D pour la qualité supérieure.

Les consommateurs, confrontés au choix entre ces deux extrêmes, ont tendance à penser que puisqu'il y a tellement d'options, il vaut mieux choisir un diamant de haute qualité (ou, au pire, de qualité moyenne) afin d'éviter d'acheter un diamant à l'aspect jaunâtre.

Il est vrai que si vous placez un diamant de couleur J à côté d'un D, vous seriez en mesure de voir la différence ; mais pris séparément, une couleur J de coupe ronde idéale sera incolore à l'œil nu.

Voici une analogie que j'aime utiliser. Il s'agit des dents. Certaines personnes ont les dents normalement blanches et d'autres ont des dents incroyablement blanches.

Pour les gens ayant des dents normalement blanches, vous ne remarquerez jamais que leurs dents ne sont pas si blanches tant qu'ils ne se tiennent pas près de quelqu'un avec des dents ultra blanches, presque phosphorescentes.

Étant donné que les nuances de couleur sont si finement distinguées, vous ne voyez pas bien la différence de couleur (même comparée côte à côte), à moins de faire un saut de deux ou trois classes (c'est-à-dire de J, H ou G).

Donc, si vous voulez acheter la meilleure qualité, cela va probablement vous revenir plus cher que ce que vous pensez.

Pour mettre les choses en perspective, choisir une couleur F au lieu d'une couleur G augmentera le prix d'environ 20%, une couleur D coûtera plus de 45% plus cher !

Voici une règle rapide : quel que soit le choix que vous ferez, l'or jaune absorbera la couleur de toute façon, il vaut donc mieux choisir la couleur la plus basse.

Dans le cas contraire, pour des diamants ronds, s'en tenir à la classe I ou J. Pour les coupes princesse et découpe émeraude, choisissez la classe H ou I. Pour tout le reste, les classes G ou H suffisent.

Ne choisissez pas le degré de clarté le plus élevé

La gamme typique de clarté offerte dans la majorité des bijouteries est le milieu de gamme selon ce qui suit (du pire au meilleur) : I1 (inclusions), SI2 et SI1 (légères inclusions de premier et second degré), VS2 et VS1 (très légères inclusions), VVS2 et VVS1 (très, très légères inclusions) et IF (pur).

Comme pour la couleur, la plupart des gens, face à une large gamme, ont tendance à croire qu'ils ont besoin de choisir ce qu'il y a de meilleur, par crainte de se retrouver avec un diamant laid, plein d'imperfections.

C'est là que les gens risquent de perdre le plus d'argent. Fait peu connu sur les diamants, les imperfections ne sont pas visibles à l'œil nu et un diamant de classe SI2 semblera identique à un diamant impeccable, en partant du principe que tout le reste est pareil. À la différence de couleur, vous n'obtenez, en fait, rien à payer pour une classe supérieure de clarté.

En ce qui concerne la clarté, en passant d'un SI2 à un VVS2, il pourrait facilement vous en coûter une augmentation de 80% ! Vous n'obtiendrez absolument rien de visiblement perceptible en retour.

Choisissez toujours la classe de clarté la plus basse puisque vous ne pouvez pas le voir à l'œil nu.

Ne tombez pas dans le procédé du certificat de dupe

Il est déjà assez difficile d'apprendre le langage tout à fait spécifique du milieu pour pouvoir acheter un diamant. Mais vous devez aussi vous prémunir des vendeurs de bijoux peu scrupuleux qui vous amèneront à faire une mauvaise affaire. Ne connaître que les catégories de coupe, clarté, couleur et carat n'est pas suffisant pour garantir une bonne affaire.

Il existe plusieurs certificats gemmologiques européens (à consulter sur le site www.diamants-infos.com). Aux États-Unis, les certificats peuvent être proposés par les laboratoires GIA (*Gemological Institute of America*) et AGS (*American Gem Society*).

Afin de garantir un bon rapport qualité-prix, limitez votre recherche exclusivement aux bijoutiers qui utilisent ces certificats.

La question la plus courante que nous recevons sur notre site web est :« *J'ai trouvé un diamant avec un certificat EGL (European Gemological Laboratory) qui ressemble beaucoup au GIA ! Je sais que EGL est critiqué pour surévaluer les pierres contrairement à GIA, devrais-je l'acheter ?* »

La réponse, pour environ 100% de cas, est un « *non* » emphatique. J'ai découvert que, si j'avais fait certifier par EGL Israël un diamant déjà certifié par GIA, j'aurais été en mesure de le vendre 70% plus cher. Cela signifie que le même diamant risque de coûter 70% plus cher s'il est certifié par EGL plutôt que par GIA !

Donc en achetant un diamant avec discernement, vous allez faire des économies que vous pourrez utiliser dans d'autres investissements de votre choix.

Truth About Diamonds

Ce diamant oval a été classé, par le Gemological Institute of America, en couleur F, sa clarté et les inclusions sont en I1, mais le laboratoire de gemmologie européen l'a classé en couleur D VS2 (de légères inclusions), permettant de le vendre 70 % plus cher.

Ira Weissman est expert dans l'industrie du diamant. Il a travaillé près de dix ans chez l'un des plus grands polisseurs de diamants au monde. Il a parcouru le globe pour acheter et vendre. Il consacre désormais son temps à aider les consommateurs à faire les meilleurs choix dans l'achat d'un diamant.

Pour en savoir plus et obtenir une aide gratuite dans votre recherche de diamants selon votre budget et vos critères : www.truthaboutdiamonds.com

EpochTimes ÉDITION FRANÇAISE

Abonnez-vous !

Gagnez un authentique stylo en bois tourné de fabrication artisanale pour toute souscription à notre offre Intégral

voir condition de l'offre*

Stylos - tournerie Girin

POURQUOI S'ABONNER ?

Car Epoch Times :

- présente une sélection d'articles au coeur de l'actualité internationale
- est socialement responsable
- est un journal indépendant
- fonde ses valeurs sur la liberté de la presse et les droits de l'Homme
- délivre des informations exclusives sur la Chine

Abonnement

- O Découverte : 3 mois / 6 numéros : 19 € / 25 CHF
- O Essentiel : 6 mois / 12 numéros : 29 € / 35 CHF
- O Intégral: 1 an / 24 numéros : 49 € / 59 CHF
- O Abonnement de soutien : 1 an / 24 numéros : 80 € / 99 CHF

Nom _____ Prénom _____
Email _____ Tél _____
Où avez-vous connu Epoch Times ? _____
Adresse _____
Code postal _____ Ville _____
Date _____ Signature _____

Je joins dans une enveloppe ce bulletin d'abonnement dûment complété et accompagné d'un chèque bancaire à l'ordre d'Epoch Times - France : 83 rue du Château des Rentiers - 75013 Paris - Tél: 01 45 86 41 95 / Suisse: CP390 - 1221 Genève 4 - Tél: 079 821 74 22 - pub.suisse@epochtimes.com. *Offre valable en France métropolitaine et dans la limite des stocks disponibles.

Epoch Times
83 rue du Château des Rentiers
75013 Paris Tél : 06 24 30 66 55
www.epochtimes.fr
Edité par **Epoch Times France**

Directrice de la publication : Isabelle Meyer - **Directeur de la rédaction :** Rémi Bleibtreu - **Rédacteur en chef :** Véronique Raabon, Ludovic Genin - **Comité de rédaction :** Ivo Paulovic (Actualité), David Vives (Actualité), Lauren Smith (Economie), Frédérique Privat (Société), Héloïse Roc (Environnement), Catherine Keller (Vivre, Santé & Bien-être), Michal Bleibtreu Neeman (Culture) - **Direction artistique :** Mathieu Sirvins, Siaoyong Sou - **Directeur de la distribution :** Wenwei Feng - **Impression :** BVZ Berliner Zeitungsdruck, Am Wasserwerk 11, 10365 Berlin - **Dépôt légal :** à parution. - **ISSN :** 2261-2882. - **PUBLICITÉ** France : 01 45 86 41 95 - 06 77 93 23 22 - Suisse : 079 821 7422

Les chullpas, tours funéraires de Sillustani.

Mahaux Photography

Rencontre avec les fils du Soleil sur le lac Titicaca

CHRISTIANE GOOR
CHARLES MAHAUX

1e partie

S'il faut en croire la légende, c'est ici que tout a commencé, bien avant les Incas, dans cet océan lové au creux de la cordillère des Andes, là où se rejoignent les eaux du ciel et celles des fleuves, où finit le monde et commence le voyage vers l'éternité. Aujourd'hui encore, la légende reste vivace dans le cœur des indiens des hauts-plateaux andins. Que ce soit au pied des tombes de Sillustani, au gré des îles de roseaux qui flottent entre les bleus du ciel et du lac, ou encore au sommet de l'île de Taquile, tous essaient de sauvegarder leurs traditions tout en sacrifiant aux exigences du tourisme.

Alors que la Terre était encore plongée dans les ténèbres, Viracocha, un dieu barbu et de race blanche, vivait caché dans les eaux obscures du lac Titicaca. Lassé de cette vie recluse, il fit surgir de l'eau, le soleil, la lune et les étoiles. Puis il sculpta dans la pierre des prototypes humains et fit jaillir du lac le premier Inca, Manco Cápac, et sa sœur épouse, Mama Ocllo. Le dieu Soleil leur intima l'ordre de partir à la recherche d'une terre fertile pour y créer un empire. Pour les aider à découvrir ce site idéal, il leur donna un bâton d'or qui devait s'engouffrer dans les entrailles de la terre promise et se désigner ainsi au couple royal. Ce fut à Cuzco que le bâton s'enfonça et disparut dans le sol. Ce fut donc Cuzco, dont le nom signifie « *nombril* » en langue quechua, qui devint le centre de l'empire du Soleil. Manco Cápac enseigna aux hommes à cultiver la terre tandis que Mama Ocllo apprit aux femmes à tisser. La dynastie inca était née.

Les ancêtres veillent encore

Berceau des origines de l'humanité, le lac a conservé son caractère sacré auprès des pêcheurs et des bergers. Les vieux racontent en langue aymara comment l'époque inca s'est éteinte le jour décidé par les dieux, avec l'arrivée des Viracochas, ces blancs barbus qui conquirent le monde créé par le dieu caché dans les profondeurs du lac. Quand la nuit réunit les familles autour de l'âtre qui réchauffe à peine les maisons, les enfants aiment écouter cette histoire séculaire, qu'ils répéteront sans doute à leur tour à leur descendance. Nombreux sont encore les Indiens qui sacrifient aux dieux du lac, en plaçant au sommet de l'île du Soleil des crapauds enfermés dans des jarres de terre cuite, pour attirer la précieuse eau du ciel qui bénira leurs récoltes.

Mahaux Photography

Les barques en roseaux sont si étroites qu'un seul homme y trouve place.

La petite presqu'île de Sillustani dessine dans la lagune de Umayo la forme d'un doigt dirigé vers le soleil levant. Sur son sommet où paissent quelques lamas, se dressent d'étranges silhouettes de pierres, qui rappellent que, bien avant l'arrivée des Incas, vivaient ici d'autres peuplades, les Collas, qui croyaient que le site était chéri des dieux. Les tours rondes, épaisses et hautes de près de dix mètres sont édifiées autour de deux cercles magiques consacrés à la lune et au soleil. Chaque tombe abritait des momies en position fœtale que l'on introduisait par une porte dérobée, située à la base des tours funéraires, en direction du soleil levant pour que celui-ci puisse pénétrer au cœur de la sépulture et y faire renaître le défunt. Ces *chullpas*, géants de pierre balayés par les vents, sont restés fidèles à leur poste, indifférents aux siècles qui passent. Ils veillent encore sur le sommeil éternel de princes d'une des plus importantes civilisations précolombiennes.

Les îles flottantes des Uros

Jacinto fait glisser lentement sa *balsa de totoras*, une légère embarcation de roseaux, déjà vieille et imbibée d'eau, au creux des épaisses roselières qui poussent en grappes le long des rives du lac. Hier soir, il a tendu quelques dizaines de mètres d'un filet dont les trous sont presque aussi nombreux que les mailles. À ses pieds, dans une cuvette, frétillent quelques truites de petite taille. Une pêche bien maigre mais qui agrémentera ce soir un plat de quinoa, cette graminée native des Andes, plus riche en protéines que le mil.

Cette nuit encore, le ciel était parsemé d'étoiles lumineuses et le thermomètre est descendu bien en dessous de zéro degré. C'est que le Titicaca, cette mer intérieure de près de 8.000 km² que se partagent le Pérou et la Bolivie, se situe à plus de 3.800 mètres d'altitude, ce qui en fait le plus haut lac navigable du monde. Une légère pellicule de glace s'est formée le long du rivage, dans les anses abritées par les roseaux. L'horizon est noyé dans un léger brouillard qui s'effiloche rapidement sous l'effet des premiers rayons de soleil. Une nouvelle journée commence sur le lac sacré.

Quand il accoste sur son île, Jacinto est accueilli par des enfants rieurs qui sucent de jeunes pousses de *totoras*, riches en iode. Cinq minutes suffisent pour arpenter le domaine de Jacinto : quelques huttes en roseau simplement posées sur une île artificielle, formée par une superposition de gerbes de roseaux tressés, que les habitants empilent au fur et à mesure que les couches immergées dans le lac pourrissent. Poser le pied sur ce sol donne l'impression étrange de marcher sur un lit d'eau. Pour éviter que la plateforme ne dérive, poussée par le vent, les Indigènes ancrent leurs radeaux en plantant dans le fond du lac de grandes perches d'eucalyptus, imbriquées dans l'enchevêtrement des racines de roseaux.

Les Indigènes qui vivent aujourd'hui sur la quarantaine d'îles flottantes du lac Titicaca se prétendent Uros mais ce sont en fait des descendants métissés d'Uros, d'Aymaras et de Quechuas, car les derniers Uros se sont éteints dans la première moitié du vingtième siècle. Aujourd'hui, ils survivent sur leurs matelas d'eau, tributaires des flots de touristes qui envahissent leurs îles, séduits par ce décor de paille dorée où ils peuvent acheter des babioles artisanales offertes dans une extraordinaire galerie à ciel ouvert.

Mahaux Photography

Une île flottante occupée par des indiens Aymaras qui perpétuent la tradition des Uros, disparus dans les années 50.

Le lac Titicaca pratique

Les formalités : seul le passeport en cours de validité est demandé.

La monnaie : l'unité monétaire est le nuevo sol. Mais la monnaie référentielle est le dollar américain. Les cartes de crédit les plus connues sont acceptées partout. L'euro se change facilement.

Y aller : pour se rendre sur le lac Titicaca, le plus rapide est l'avion en passant par une ligne intérieure qui relie Lima à Jiuliaca. Il reste à rejoindre Puno, sur les bords du lac en taxi ou en bus, soit une heure de route. Au départ de Puno, départ quotidien matinal de bateaux-charters vers les îles flottantes et l'île de Taquile. Il faut compter à peu près 20€ le voyage en bateau AR. Le site de Sillustani à 30 km de Puno peut se joindre en bus ou en taxi.

Un contact sur place ?

Aventura latinoamericana (www.perou.net), une organisation de voyage belge et donc francophone avec licence au Pérou et sa propre équipe sur place. Une adresse avec un excellent rapport qualité/prix pour traiter en direct un programme de voyage personnalisé. Et pour des séjours solidaires : www.solidaireincatour.com

Saison idéale : le climat aussi diversifié que le relief mais à cette altitude des Andes, les températures moyennes se situent entre 15° et 20° toute l'année. Prévoir un bon coupe-vent pour la traversée du lac. La période avril-octobre qui correspond à l'hiver austral est idéale pour éviter la saison des pluies.

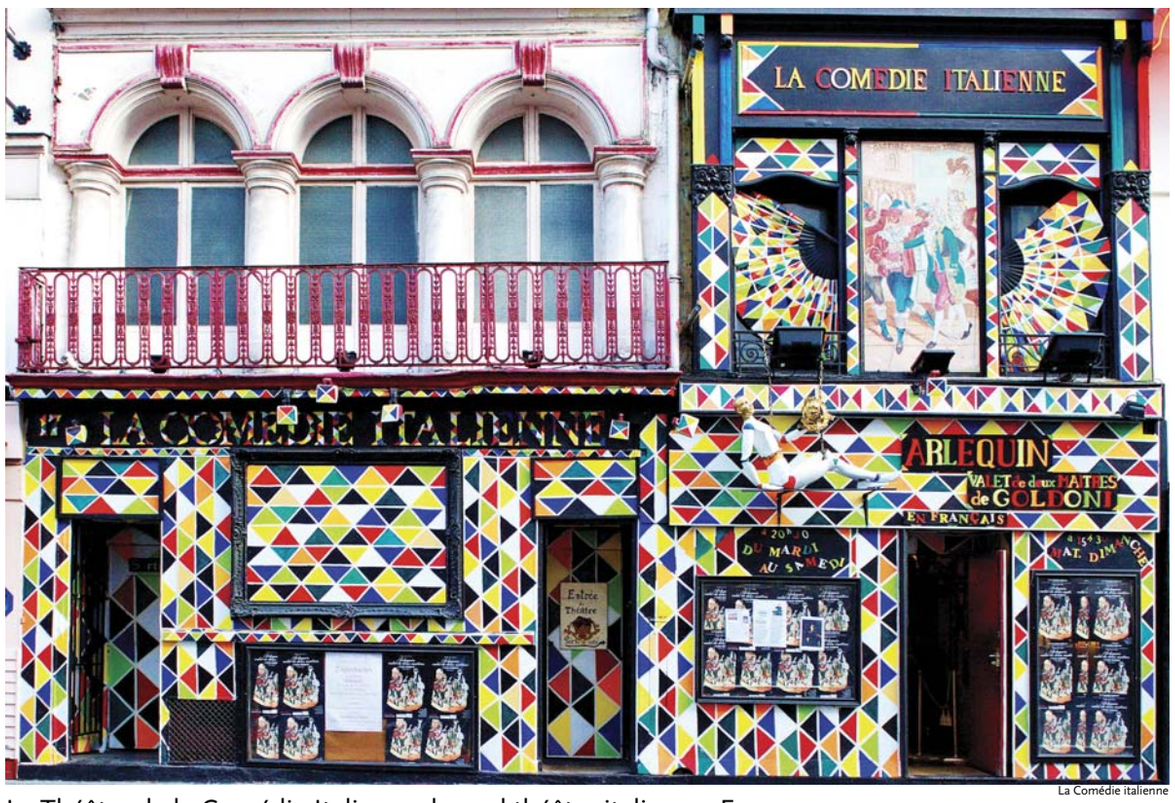
Se loger : à Puno, le Francis Hotel (www.francispuno.com) offre des chambres confortables au centre de la ville à partir de 60$ la chambre double. Savoir que les nuits sont très froides dans les Andes et que la plupart des hôtels ne sont pas chauffés. À Taquile, l'hébergement sur l'île est organisé par les habitants eux-mêmes qui répartissent les touristes chez les uns ou les autres, par roulement. Il s'agit d'un logement chez l'habitant et le confort est rudimentaire, à l'image de la vie à Taquile. Le prix est dérisoire, quelques euros.

Se restaurer : se nourrir ne coûte pas cher au Pérou. Pour 3 euros, il est déjà possible d'avoir un menu complet, boisson comprise. À Puno, il suffit de flâner et de pousser les portes des nombreux restaurants du centre ville, entre autres le long de la La Jirón Lima, une rue piétonne très fréquentée. Ne pas hésiter à manger des pizzas cuites dans des fours en terre.

À Taquile, tous les restaurants offrent la spécialité locale, une truite grillée au citron vert. Il reste à choisir la plus jolie terrasse.

Maggiulli, la joie d'aller au théâtre

MICHAL BLEIBTREU NEEMAN



La Comédie italienne

Le Théâtre de la Comédie Italienne, le seul théâtre italien en France.

Un malade imaginaire enchante petits et grands

Une fois franchi le seuil de la maison aux losanges, Attilio Maggiulli nous ouvre la porte au bout d'un couloir minuscule. Une petite salle, couverte de velours rouge et de dorures contenant à peine cent places, nous accueille. Le drôle de génie nous presse d'entrer, car il aime bien commencer à temps et même avant l'heure si possible. On a l'impression d'atterrir chez *Alice au Pays des Merveilles* déguisée en *Arlequin* et transférée dans un univers baroque. Quoi de plus théâtral et nous n'en sommes qu'au début de notre voyage. Nous nous précipitons à nos places afin que le spectacle commence.

Les rideaux s'ouvrent et la magie opère : Molière monte sur scène, en compagnie de sa femme Armande et de son comédien Baron, et on y croit. Pendant une heure, ils partageront avec les enfants les secrets de la comédie italienne. Cette comédie, très populaire aux XVIe et XVIIe siècles, a beaucoup marqué Molière. D'ailleurs, le thème choisi, la médecine et la maladie, le jargon insensé de la médecine, l'air prétentieux des médecins, en fait partie.

À peine commencé, les comédiens invitent les enfants à monter sur scène pour essayer les différents masques et respirer cet air de la Commedia dell'arte. Dans une époque où la vie sociale de nos rejetons se fait avant tout devant les écrans, enfin, une interaction réelle leur est proposée. Quel bonheur ! Autant pour les enfants qui n'arrêtent pas de rire, que pour les parents qui se régalent, eux aussi. Puisque dans notre société de jeux vidéo c'est le règne du tout simplifié, du tout vulgarisé, le langage et l'imaginaire sont réduits pour stimuler la consommation la plus rapide, y compris celle de la culture. Attilio Maggiulli nous prouve que la Commedia dell'arte et Molière sont suffisamment amusants pour faire rire les bambins – sans pour autant qu'on ait à brader quoi que ce soit. Le langage est des plus châtié, les manières sont des plus sophistiquées avec, bien sûr, les excès très imagés propres à la Commedia dell'arte.

Dans ce spectacle vivant, accueilli dans la minuscule salle, on peut lancer des remarques et les comédiens rétorquent sans perdre la tête ni le fil de l'action. On pourrait se croire au XVIe siècle, sur la place publique, là où le théâtre s'élaborait pleinement gardant le rapport entre la scène et le lieu public. Les excellents comédiens maîtrisent parfaitement la Commedia dell'arte. Ils savent, par leurs mouvements, dépeindre toutes les situations, tous les sentiments avec cette énergie jubilatoire de la Commedia, dans un décor magnifique et des costumes somptueux car, contrairement au théâtre français basé sur le dialogue, la comédie italienne c'est le théâtre de l'action, explique notre Molière aux enfants. Les comédiens improvisent, miment, imaginent, font des pizzas, sortent des télévisions rococo pour illustrer les procédés du genre et faire participer le jeune public. Tant d'énergie, de gestes, de paroles ! Dans cette ère des effets spéciaux, Attilio Maggiulli nous rappelle qu'on peut faire du théâtre avec rien que du talent. Il permet aux jeunes spectateurs de découvrir cet art traditionnel, préféré des rois de France.

Attilio Maggiulli : le parcours d'un sorcier italien

Il se définit comme metteur en scène-pédagogue. Certes, nous nous sommes bien amusés et avons beaucoup appris. Après une formation chez Giorgio Strehler, au Piccolo Teatro de Milan et Jacques Lecocq à Paris, il a travaillé notamment avec Ariane Mnouchkine, au Théâtre du Soleil et comme assistant à la mise en scène avec Jean-Paul Roussillon, à la Comédie Française. En 1974, il a fondé le Théâtre de la Comédie Italienne, le seul théâtre italien en France, où il a mis en scène des pièces de Commedia dell'arte et de Théâtre du Baroque-Fantastique. Attilio Maggiulli continue à former des comédiens dans le plus pur style de la Commedia dell'arte. Ainsi, l'enchanteur perpétue cette forme traditionnelle d'un théâtre qui servait jadis les Parisiens sous le règne de Louis XVI et enfin, il consacre un magnifique théâtre traditionnel, un théâtre de grande qualité, intelligent et amusant à nos enfants. Que pourrait-on rêver de mieux ?

Informations pratiques

Un malade imaginaire d'après Molière. Adaptation et mise en scène d'Attilio Maggiulli.

Spectacle jeune public de 4 à 12 ans.

Représentations mercredi, samedi et dimanche à 14h00 et *tous les jours pendant les vacances scolaires toujours à 14h.*

Également pour adultes ou en famille: *Arlequin Valet de Deux Maîtres* à 20h30

du mardi au samedi et dimanche à 15h30.

À la Comédie Italienne, 17-19, rue de la Gaîté, 75014 Paris. *Tél.: 01 43 21 22 22.*

La Comédie italienne

Les excellents comédiens maîtrisent parfaitement la Commedia dell'arte.

La Comédie italienne

Attilio Maggiulli nous prouve que la Commedia dell'arte et Molière sont suffisamment amusants pour faire rire les enfants.

La Comédie italienne

Quoi de plus théâtral et nous n'en sommes qu'au début de notre voyage.

Sara Baras, symbole de liberté

MICHAL BLEIBTREU NEEMAN

Carmen Romero

Carmen Romero

◄ Sara nous raconte la résistance de Cadix, pas à pas, dès le commencement.

◄◄ Sara Baras incarne la Pepa

Sara Baras est remontée sur scène après deux ans d'absence et s'est produite au théâtre des Champs Elysées pour la première fois depuis 2008. Elle est revenue avec son merveilleux corps de ballet et de musiciens pour raconter l'histoire de la première Constitution espagnole promulguée à Cadix le 19 mars 1812, nommée également *La Pepa*. Et Sara qui l'a incarnée est aussi grande que *La Pepa*, plus grande que la vie.

À travers le *palo* de flamenco, Sara Baras nous a raconté ces moments de l'Histoire : l'horreur de la guerre, la beauté de Cadix, l'importance de la création d'une Constitution historique dans le monde, l'influence, l'espoir, la joie, la joie de vivre et la liberté. Son vœu était de montrer ce caractère particulier du peuple de sa terre natale qui conduit à une *Pepa* d'aujourd'hui, 200 ans plus tard.

Le spectateur s'est trouvé projeté en plein milieu de la guerre d'indépendance contre les troupes napoléoniennes ; les amateurs d'art se souviendront de la fameuse *Tres de Mayo* de Francisco Goya. Goya nous a raconté la répression de Madrid, Sara nous a raconté la résistance de Cadix. Elle nous l'a déployé pas à pas, dès le commencement.

Cependant ce qui devait inspirer le drame est plutôt tombé entre deux chaises. Ce que Sara a réussi maintes fois dans le passé : sortir le flamenco de son image folklorique, de ses jupes trop rigides, a laissé cette fois-ci le spectateur un peu mal dans sa peau devant ce mélange étrange et bien remâché de Martha Graham théâtre noir et Antonio Gades. Heureusement, pas pour longtemps : car au moment où Sara Baras est montée sur scène ,elle a amené avec elle le flamenco, le vrai, le bon, le beau. Celui qui ouvre les bras, lève la poitrine et s'envole avec les mains. Et Sara a des mains, comme deux colombes, des grandes mains, encore plus impressionnantes sous la lumière blanche dans sa robe de couleur foncée. Elle a besoin de temps, elle se chauffe. Elle marque le rythme avec ses talons, et peu à peu elle disparaît, elle devient le mouvement, la beauté, la liberté. Elle incarne ce qu'annonce sa propre voix dans le spectacle : une attitude, un sentiment, une forme d'être, un caractère, un espoir ou *la voz del pueblo en forma de mujer y respira libertad – La Pepa* bien sûr mais pour nous, humbles spectateurs, c'est surtout le flamenco.

Sara ne s'arête pas à la virtuosité de son *zapateado* qui fait qu'on la compare a Carmen Amaya - la première *bailaora* à mettre en valeur le travail des pieds réservé jusque-là aux hommes. Elle nous présente également la profondeur de cette danse et sa variété.

Il n'est pas étonnant que la scène du port de Cadix soit illustrée par *La danse Guajiras* qui fait partie des rythmes qu'on appelle *Cantes de ida y vuelta*, de « *va-et-vient* ». Ce sont les rythmes de flamenco qui sont partis outre mer et revenus en Espagne avec cette nuance transatlantique, cet air léger de la musique latino-américaine. C'est cette ouverture au monde qui caractérisait tant la ville de Cadix, lieu d'échange d'idée que *La Pepa* de Sara Baras célèbre. Et puis, de ces danses légères, nous passons au *Cante Jondo*, « *le chant profond* » qui caractérise les chants plus anciens comme la *Seguirllia* d'expression dramatique. Ou encore comme la *Solea* ou le *Martinete*, une danse accompagnée de chant et des coups de marteau des forgerons selon la tradition, donc sans instrument de musique. C'est avec le *Martinete*, le chant le plus ancien, le plus profond et le plus douloureux que *La Pepa* s'ouvre, représentant la guerre civile. Et c'est avec l'*Alegria*, le chant de la joie comme son nom l'indique, que *La Pepa* s'achève.

On compare souvent *La Pepa* à la *Marianne*. Mais si la *Marianne* est née de la révolution populaire, le triomphe du peuple espagnol est inséparable de la grâce divine. *La Pepa,* comme son nom l'indique, est née le jour de Saint-Joseph – Pepe en diminutif et Pepa pour la femme. Le flamenco est bien enraciné dans cette foi et Sara Baras nous l'a fait comprendre à plusieurs reprises, et entre la douleur et la joie, elle nous emmène directement à la messe.

La Pepa création 2012 au théâtre des Champs-Elysées du 21 décembre 2012 au 8 janvier 2013.

EpochTimes

Philippe Dessertine et le devisement[1] de la Chine

SANDA VĂRAN

Depuis le XIIIe siècle, époque des premières missions papales envoyées en Extrême Orient et de l'explorateur marchand vénitien Marco Polo, avec sa fabuleuse carrière à la cour de l'empereur mongol et son voyage jusqu'au pays lointain du Cathay, l'Occident n'arrête pas d'essayer de découvrir le mystérieux Empire du Milieu. Malgré tous ses efforts, ce dernier reste encore, dans l'ère de la révolution informationnelle et communicationnelle, très peu accessible. Politiquement plutôt fermée sur elle-même, la Chine ne dévoile pas à la légère son vrai visage, ses rêves, ses désirs, ses intérêts, ni même aux plus courageux de ses « *explorateurs* » occidentaux. Sa classe politique actuelle se cache derrière des apparences attrayantes qui peuvent vite contenter certains occidentaux. Mais ce n'est pas toujours le cas.

Photos.com

Politiquement plutôt fermée sur elle-même, la Chine ne dévoile pas à la légère son vrai visage, ses rêves, ses désirs, ses intérêts, ni même aux plus courageux de ses « *explorateurs* » occidentaux.

Un spécialiste de la finance converti à la littérature

Expert de l'économie et de la finance, professeur à l'université Paris X Nanterre, directeur de l'Institut de la Haute Finance, président du Cercle de l'Entreprise, Philippe Dessertine déclare dans ses interviews qu'il s'intéresse depuis plusieurs années à la Chine, à son développement économique et financier ultra-rapide et aussi à sa vie politique peu transparente pour l'observateur occidental. Auteur de plusieurs ouvrages et articles sur l'information financière, en novembre 2012 il vient bouleverser l'actualité littéraire, en publiant cette fois-ci un roman.

Le gué du tigre nous raconte, tout en romançant et alternant des passages de fiction pure avec des parties documentaires, une histoire vraie, récente et tout à fait extraordinaire. Selon Philippe Dessertine, il s'agit, en réalité, de « *l'un des événements majeurs de l'histoire contemporaine* ». Le caractère fictionnel de son livre lui offre une plus grande liberté d'expression et a aussi l'avantage d'illustrer un point de vue particulier sans en altérer les faits réels sur lesquels le livre est fondé.

Réalité et fiction

Dans l' « *Avertissement* » qui ouvre le roman, Philippe Dessertine nous annonce simplement que « *dans ce livre, tout est faux et pourtant tout est vrai* ». Il n'exagère pas, car la réalité dépasse souvent la fiction.

Le 6 février 2012, Wang Lijun, le policier le plus célèbre de Chine, connu comme combattant incorruptible contre la mafia chinoise, débarque sans prévenir dans le consulat américain de Chengdu, en cherchant à préserver sa vie pensant être en danger de mort, dans son pays. Traqué par son ancien patron, Bo Xilai (l'un des plus influents « *princes rouges* » – appellation donné aux fils des anciens camarades de Mao – qui devait sûrement intégrer en 2012, lors du XVIIIe Congrès, le Comité Central du PCC et, peut-être, devait-il même parvenir au pouvoir suprême de l'État), l'ex-directeur de la sécurité de la ville de Chongqing demande officiellement aux États-Unis l'asile politique. Sa demande sera acceptée dans un premier temps et ensuite refusée brusquement par les autorités américaines, qui veulent éviter à tout prix un conflit diplomatique avec le gouvernement chinois. Mais pendant les trente heures passées dans le consulat américain, qui sera pratiquement assiégé par l'armée et la police chinoise, Wang Lijun fera, devant la vice-consul Ann Robertson et sa secrétaire Wei Xu et devant le monde entier, des révélations sensationnelles, qui changeront le cours de l'histoire.

Les services secrets américains se retrouvent face à une mine d'or, car Wang Lijun leur parle d'affaires qu'ils ignoraient totalement. Il s'agit de la lutte pour le pouvoir à la tête du PCC, entre les deux factions, les « *Princeling* » (soutenus par la clique de Jiang Zemin) et les « *Tuanpai* » (le groupe du président sortant, Hu Jintao), de l'« *Audace de l'Argent* » (le nom est inventé), une Triade patronnée par Bo Xilai avec d'énormes ramifications internationales , qui a comme but d'accaparer le pouvoir financier et politique en Chine et puis dans le monde entier, d'un assassinat commis de sang-froid par Gu Kalaï, la femme de Bo Xilai, contre un homme d'affaire britannique, mais aussi d'un vaste plan d'assassinat contre le futur président, Xi Jinping, orchestré aussi par Bo Xilai et ses gens.

En même temps, ce policier « *courageux* », s'avère être un bourreau comparable aux criminels nazis. Il a emmené avec lui et montré cyniquement à tout le monde des preuves incontestables des crimes contre l'humanité commis par des hauts dirigeants du parti communiste, y compris Bo Xilai et lui-même, sur l'ordre de l'ex-président Jiang Zemin. Il y a, parmi d'autres horreurs, des vidéos qui montrent une scène de tortures et des prélèvements d'organes pratiqués sur des personnes encore vivantes. À travers ses personnages, le romancier parle explicitement de ces victimes et de la persécution menée en Chine contre les disciples de Falun Gong, depuis 1999 jusqu'à présent.

Affolées par cette fuite d'informations, les autorités chinoises veulent récupérer à tout prix Wang Lijun et suite à des négociations très délicates entre les deux gouvernements, l'ex-policier retournera, *volens-nolens*, auprès des siens, avec la garantie qu'il ne sera ni accusé de trahison, ni condamné à mort, mais seulement à quinze années d'assignation à résidence. Officiellement le rideau tombe sur l'affaire : « *La scène est surréaliste, j'en ai conscience. Mes quatre malheureux GIS rendent les honneurs à un magistrat chinois coupable de crimes contre l'humanité* ». Mais le comble de l'ironie n'est pas là.

Sun Tzu et le théâtre d'ombres chinoises

Philippe Dessertine n'a pas choisi par hasard comme épigraphe de son roman un très célèbre fragment d'une œuvre fascinante, écrit au VIe siècle av. J.-C. par un général chinois, hypothétiquement nommé Sun Tzu : « *Connais ton ennemi et connais-toi toi-même ; eussiez-vous cent guerres à soutenir, cent fois vous serez victorieux...* ». Comme ce n'est pas par hasard non plus qu'il va clore *Le gué du tigre* avec une autre citation appartenant au plus ancien traité de stratégie militaire du monde. Tout ce qu'on a lu, même si c'est bien réel, s'avère à la fin un vrai théâtre d'ombres chinoises[2]. « *Je ne sais pas comment définir l'étrange sentiment qui me traverse alors. Tout se passe comme s'ils étaient dans leur rôle, qu'ils débitaient de façon mécanique des répliques apprises par coeur. Comme s'ils étaient les acteurs et moi le public* », va dire la vice-consul qui assistait ahurie aux négociations entre Kong Tao, personnage réel, et le fugitif « *repenti* ».

En fait, Wang Lijun n'a jamais trahi son vrai patron, Jiang Zemin. Il a seulement exécuté « *la marche à l'ennemi*[3] » pour faire, en passant, chuter Bo Xilai avec l'aide des Américains et des médias internationaux. Ce « *manipulateur d'âmes* », comme l'appelle Wei Xu, la pratiquante de Falun Gong, offre la clé de toute cette histoire dans le dernier chapitre du roman, dans une scène mémorable, mais cette fois-ci, très probablement inventée. Les deux personnages féminins ont fait face au Tigre. C'est la confrontation entre deux principes éternels, le *yin* et le *yang*, qui s'opposent et gardent l'univers en équilibre depuis toujours.

« *Nous sommes ennemis désormais. La Chine veut la tête de l'Occident en général, des États-Unis en particulier. La lutte pour la suprématie mondiale est engagée, et il nous semble évident que l'Empire du Milieu occupera tôt ou tard la place qui lui a toujours échu : la première. [...]*

- Et ce que nous avons vécu au consulat avait un sens dans la perspective de notre affrontement futur ?

- Oui. Il avait pour but de vous tester. »

Quand l'Occident s'éveillera

C'est évident, *Le gué du tigre* n'est pas un roman à une seule dimension. Il peut être lu à des niveaux différents. *Thriller* palpitant, mélange extrêmement réussi de fiction et de réalité historique immédiate, oui, mais, sans aucun doute, un excellent guide introductif dans la vie politique chinoise contemporaine. Au-delà de tout cela, il est très possible que Philippe Dessertine, observateur extrêmement intelligent et raffiné de notre monde, ait écrit un tel ouvrage pour tirer un fort signal d'alarme. Il veut réveiller l'Occident. Il dit d'ailleurs, en toute transparence, qu'il essaie de « *rompre avec la myopie de l'Occident obnubilé par son propre nombril et ses stratégies à court terme* ».

Espérons qu'il réussira.

[1] « *Description, discours portant sur un sujet précis* » - Dictionnaire du Moyen Français (1330-1500)

[2] Un théâtre d'ombres chinoises consiste à projeter sur un écran des ombres produites par des silhouettes que l'on interpose dans le faisceau lumineux qui éclaire l'écran

[3] « *La marche à l'ennemi* » est un concept fondamental que Sun Tzu évoquait déjà il y a 2.500 ans. C'est une manière d'agir, très délicate à utiliser, en prenant l'exemple de l'eau. C'est le fait de ne pas avoir encore, au moment du contact, décidé de la manœuvre à suivre, celle-ci s'élaborant en effet en conduite, en réaction à l'action de l'adversaire.

Zhang Qian, le pionnier de la Route de l'Ouest

DAVID WU

Depuis l'établissement de la dynastie Han, les nomades Xiongnu (dont certains furent aussi connus des siècles plus tard sous le nom des Huns) ont représenté la plus grande menace venant du nord et de l'ouest. Sous le règne de l'Empereur Wu des Hans, l'ancienne politique extérieure défensive fut abandonnée au profit d'une politique offensive et l'empereur chinois lança une série d'attaques contre les Xiongnu.

Il y avait une tribu asiatique dans la région de l'Ouest (Xiyu) appelée Da Yuezhi dont le roi fut tué par les Xiongnu. L'Empereur Wu décida d'envoyer un émissaire à Da Yuezhi afin de former une alliance militaire. Malheureusement, pour atteindre Da Yuezhi, il était nécessaire de traverser le territoire des Xiongnu. Zhang Qian, un officier militaire des Hans, se porta volontaire comme émissaire impérial pour remplir cette mission.

En 139 av. J.-C., Zhang Qian conduisit sa première mission diplomatique en emmenant, à l'ouest, un groupe d'une centaine de délégués, environ. Ils furent, malencontreusement, tous capturés en chemin par la cavalerie des Huns. Zhang Qian fut mis en esclavage et se maria plus tard avec une femme Hun mais, il camoufla ses sentiments et continua toujours de rechercher la bonne occasion pour s'enfuir et compléter sa mission.

Après onze années, il réussit finalement à s'enfuir avec un autre officier. Ils surmontèrent beaucoup de difficultés avant d'atteindre l'État de Da Yuezhi. Cependant, avec le temps, l'atmosphère politique avait changé là-bas et le nouveau roi de Da Yuezhi n'avait alors plus l'intention d'attaquer les Xiongnu. Avant de retourner en Chine, Zhang passa plus d'une année à voyager et à rencontrer les différentes tribus installées dans la grande région de l'Ouest. Il rédigea des documents sur leur style de vie et leur culture et, par la même, il introduisit la culture chinoise dans ces tribus.

Zhang fut à nouveau capturé par les Xiongnu sur le chemin du retour vers la Chine. Sa vie fut épargnée par les Xiongnu, impressionnés par son courage et sa détermination. Un an plus tard, il profita de troubles qui éclatèrent dans l'État des Xiongnu et réussit à s'échapper de nouveau. Cette fois-ci, il parvint à rentrer à Chang'an, la capitale des Hans.

Ces treize années passées, hors de Chine, lui ont permis de collecter et de ramener une grande quantité d'informations sur la région de l'Ouest. Le périple de Zhang Qian incita l'Empereur Wu à vaincre les Xiongnu et à étendre son territoire.

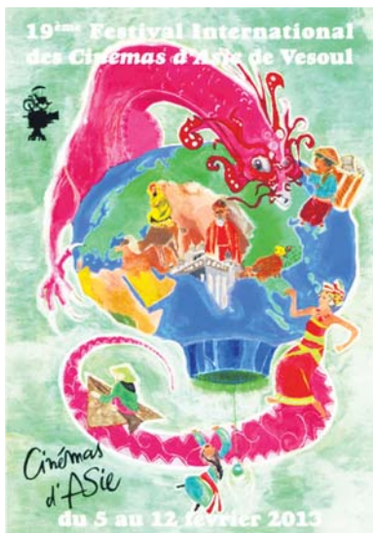
En 119 av. J.-C., Zhang Qian entreprit sa seconde mission vers l'ouest dans l'espoir de former une alliance avec l'État Wusun, dans la vallée au nord du Bassin du Tarim, pour combattre les Xiongnu. Même si cette alliance ne vit jamais le jour, Zhang Qian envoya son assistant pour rendre visite aux autres États de la région de l'Ouest. Il réussit à établir et à maintenir de bonnes relations diplomatiques avec les États de la région d'Asie centrale.

Les deux longs périples de Zhang Qian vers la région de l'Ouest couvrirent la plupart des pays d'Asie centrale et d'Asie de l'ouest, dont la vallée de Ferghana (à l'est de l'Ouzbékistan), la Sogdiane (Ouzbékistan) et la Bactriane (Afghanistan). Ils favorisèrent les liens entre la Chine, l'Asie centrale et le Moyen-Orient. Les graines de luzernes, les noyers et des chevaux de grandes lignées furent introduits en Chine. Dans le même temps, l'Asie centrale et l'Asie de l'Ouest s'ouvrirent aux produits de la Chine, en particulier la soie. La route commerçante concernée par ces échanges fut, plus tard, connue sous le nom de *Route de la Soie*.

Zhiching Chen/Epoch Times

Zhang Qian, le pionnier de la *Route de la Soie*.

EXPOSITIONS



Festival International des Cinémas d'Asie de Vesoul 2013

19e Festival International des Cinémas d'Asie de Vesoul
du 5 au 12 février 2013

Le FICA - Festival International des Cinémas d'Asie de Vesoul, né en 1995, avec 90 films, dont une vingtaine en compétition, et une quarantaine d'invités, est non seulement le plus ancien festival de cinéma asiatique d'Europe mais aussi le plus important. La 18e édition a accueilli près de 30.000 spectateurs, faisant de l'événement l'un des festivals de cinéma majeurs en France.

Renseignements :
FICA - Festival International des Cinémas d'Asie de Vesoul :
25, rue du docteur Doillon – 70 000 Vesoul – Tel : 03 84 76 55 82 – 06 84 84 87 46
Fax : 03 84 96 01 43 / festival.vesoul@wanadoo.fr / www.cinemas-asie.com
FICA

IMMOBILIER

75011 Paris, Nation. Bar 50 m2. Licence IV. Bail neuf. Loyer 1.500€ HT HC. Prix fonds 150.000€. Infos et contact Nicolas. Tél. 06 52 28 72 87.

93 Montreuil, Bar PMU FDJ tabac. Commissions 113.000€. CA 174.600. Bénéfice 45.268€. EBE 65.500€. Bail neuf. Loyer 1.500€ HT HC. Prix fonds 445.000. Infos et visites Nicolas. Tél. 06 52 28 72 87.

STAR KING
KARAOKE
RESTAURANT CORÉEN
Gangnam Style
K-POP
24H, ouvert 7j/7
plus de 15,000 chansons en multilangues
11 rue du Théâtre 75015 Paris
Tél.01 45 77 69 69 / 06 77 23 18 76
M.10 Charles Michel

Sinseollo, spécialités coréennes
Le goût authentique et les bienfaits sur la santé
Restaurant Coréen Dokkebi
33, rue des Petits-Champs, Paris 1er
01 42 61 79 49 M. Pyramides
Fermé lundi

Walaku
patisseries japonaises par Aida
Le Japon délicat à Paris
Déjeuner Obento et salon de thé
33 rue Rousselet, Paris 7e M. Vaneau
Du mercredi au dimanche 12h-19h
le déjeuner : 01 56 24 11 02

SAVEURS DE FUSION HONG KONG
CUISINE FUSIONÉE FRANCE-JAPON-HONG KONG
Asperge blanche, Sardine marinée, Aubergine au sésame blanc, Daurade royale, Magret de canard au sauce soja-saké
Thon mi-cuit vinaigré, sésame et sauce soja-wasabi ...
Chef passioné Jacky Chung depuis 1977 à Paris
TOUT PRÈS DE MONTPARNASSE TGV
RESTAURANT DÉLIBAY
TEL.01 71 50 99 17 (FERMÉ LE DIMANCHE)
121 AVENUE DU MAINE 75014 PARIS M.13 GAITÉ - SORTIE 5

Authentique japonais
Comptoir tournant de sushis et sashimis à deux pas de la place de l'Opéra
27 bd des Italiens, 2e.
01 40 07 11 81
M. Opéra. Ouvert 7j/7
江戸っ子 EDOKKO
Nouilles Japonaises faites main
11h30-22h
Ouvert 7j/7
-163 Rue St Honoré 1er
01 58 62 49 22
M. Palais Royal
-32 bis, rue Ste Anne 1er
01 47 03 38 59
HIGUMA

RESTAURANT SIAMIN
19 RUE BAYARD 75008 PARIS
TEL. 01 47 20 23 70 -
FERMÉ LE DIMANCHE
SPECIALITES DE CHINE - THAÏ
TOUT PRÈS DE L'ARC DE TRIOMPHE
RESTAURANT KOK PING
4 RUE DE BALZAC 75008 PARIS
TEL. 01 42 25 28 85 M.GEORGE V
ouvert tous les jours sauf samedi midi

1ÈRE GASTRONOMIE INDIENNE
EN FRANCE DEPUIS 37 ANS
RESTAURANT INDRA
10 rue du Commandant-Rivière 75008 Paris 01 43 59 46 40
M. St-Philippe du Roule www.restaurant-indra.com
Fermé : samedi midi, dimanche

FUJISAN - SEPT IMAGES DU MONT FUJI
DU MARDI 22 JANVIER AU SAMEDI 2 FÉVRIER
Hall d'accueil (rez-de-chaussée) Entrée libre
Horaires du mardi au samedi de 12h à 19h
Nocturne le jeudi jusqu'à 20h
Organisation Agence nationale japonaise de la Culture
Maison de la culture du Japon à Paris - 101 bis, quai Branly 75015 - Paris Métro 6, Bir-Hakeim - RER C C, Champ de Mars - Tour Eiffel

KINUGAWA
9 rue du Mont Thabor
01 42 60 65 07
M. Tuileries.
www.kinugawa.fr
Chef japonais:Mitsuo Kawamoto
Fermé dimanche
1ER

ISAMI
4 quai d'Orléans
01 40 46 06 97
4E
M. Pont Marie
Chef japonais : Katsuo Nakamura
Fermé dim & lun

AOKI
19, rue Jean Mermoz
01 43 59 29 24
M. Franklin Roosevelt
Chef japonais : Makoto Aoki
Fermé samedi midi et dimanche.
Cuisine française.
8E

ASIAN
30 avenue George V 01 56 89 11 00
M. George V. www.asian.fr
Fermé samedi midi
Cuisine tendances
8E

LAO LANE XANG 2
102 avenue d'Ivry
01 58 89 00 00
M. Tolbiac www.restolaolanexang.com
Chef thaïlandais : Jirapha Deekaew
Fermé mercredi
13E

HIRAMATSU
52, rue de Longchamp,
01 56 81 08 80
M. Trocadero.
www.hiramatsu.co.jp/fr
Chef japonais : Hirotoshi Hiramatsu
Fermé : sam & dim
Cuisine française
16E

NODAIWA
272 rue Saint-Honoré
01 42 86 03 42
1ER
M. Palais Royal
www.nodaiwa.com
Chef japonais : Keizo Umeda
Fermé dimanche

BIBIMBAP
32 bd de l'Hopital
01 43 31 27 42
M. Saint Marcel
www.bibimbap.fr
Chef coréen : M. KWON Youngchul
Ouvert 7j/7
Cuisine coréenne
5E

BEST Art & Table ASIA
PARCOURS GASTRONOMIQUE CHEZ LES CHEFS JAPONAIS ET ASIATIQUES
SELECTION "BEST ASIA"
BESTASIAFRANCE@GMAIL.COM

BENKAY
61, quai de Grenelle
01 40 58 21 28
M. Charles Michels
Chefs japonais : Masao Karasuyama, Taichi Ando et Kenta Kimura
Ouvert 7j/7
15E

LA BAIE D'HALONG
164 avenue de Versailles 01 45 24 60 62
M. Porte de St-Cloud www.baiedhalong.com
Chef : Nathalie Leroycom
Fermé samedi midi et dimanche
16E

KUNITORAYA 2
5, rue Villedo 01 47 03 07 74
M. Pyramides www.kunitoraya.com/villedo/
Fermé lundi.
1ER

SOLA
12 rue de l'Hôtel Colbert
01 43 29 59 04
5E
M. Maubert-Mutualité
www.restaurant-sola.com
Chef japonais : Hiroki Yoshitake. Fermé dimanche & lundi.
Cuisine française

JIPANGUE
96, rue La Boétie
01 45 63 77 00
M. Franklin Roosevelt
Fermé samedi midi & dimanche
Cuisine japonaise
8E

HANAWA
26, rue Bayard, 01 56 62 70 70
M. Franklin D. Roosevelt www.hanawa.fr
Chef japonais : Miyauchi. Fermé dimanche.
8E

GWON'S DINING
51 rue Cambronne
01 47 34 53 17
15E
M. Cambronne Chef coréen : Lee Hyun Mee
Fermé le midi. Saveurs coréennes traditionnelles

SHANG PALACE
F3 / Hôtel Shangrila.
10 Avenue d'Iéna
01 53 67 19 92
16E
M. Iéna. www.shangri-la.com
Chef chinois : Frank Xu
Fermé mardi et mercredi.

MATSUDA
19 Rue Saint-Roch
1er. 01 42 60 28 38
M. Tuileries/Pyramides
Fermé dimanche
12:00 à 14:30 & 19:00 à 22:30
Cuisine japonaise
1ER

SHU
8, rue Suger
01 46 34 25 88
6E
M. Saint-Michel
www.restaurant-shu.com
Chef japonais : Osamu Ukai
Fermé dimanche

STELLA MARIS
4, rue Arsène Houssaye
01 42 89 16 22
8E
M. CDG-Etoile
www.stellamaris-paris.com
Chef japonais : Tateru Yoshino
Cuisine traditionnelle française

ORIENT EXTREME MONTAIGNE
21 rue Bayard
01 47 20 91 58
8E
M. Franklin D. Roosevelt
www.orient-extreme.com
Chef japonais : Toyofumi Ozuru
Fermé dimanche

CHEN SOLEIL D'EST
15 rue du Théâtre
01 45 79 34 34
15E
M. Charles Michels.
Chef chinois : Véronique Chen
7j/7 sauf le dimanche.
Fermé en août

TSE YANG
16E
25, av. Pierre 1er de Serbie
01 47 20 70 22 M. George V
www.tseyang.fr Fermé dimanche

BIZAN
56 rue Sainte- Anne
01 42 96 67 76
2E
M. Pyramides
Chef japonais : Masahiro Adachi
Fermé : samedi et dimanche midi

AIDA
1 Rue Pierre Leroux
01 43 06 14 18
7E
M. Vaneau
Chef japonais : Koji AIDA
mardi-dimanche : 19h30-(21h30:dernière commande)
Fermé : lundi

INDRA
10 rue du Commandant-Rivière
01 43 59 46 40
8E
M. St-Philippe du Roule
www.restaurant-indra.com
Chef indien : Dilip Kumar - Fermé samedi midi et dimanche

HOTARU
18, rue Rodier
01 48 78 33 74
9E
M.Cadet www.hotaru.fr
Chef japonais:Isao Ashibe
Fermé dim & lun.
Cuisine gastro. japonaise style « Bistrot »

MAISON KAISEKI
15E
7 rue André-Lefebvre 01 45 54 48 60
M. Javel www. kaiseki.com
Chef japonais : Hisayuki Takeuchi

BON
25, rue de la Pompe
01 40 72 70 00
16E
M. La Muette.
www.restaurantbon.fr
Chef : Yannick Papin.
Ouvert 7 j/ 7.
Cuisine tendances

PASSAGE 53
53 passage des Panoramas
01 42 33 04 35
2E
M. Grands Boulevards
www.passage53.com
Chef japonais : Shinichi Sato. Fermé dim & lun
Cuisine française & japonaise

7E
TAN DINH
60 rue de Verneil 01 45 44 04 84
M. Solférino Chefs : Robert Vifian & Freddy Vifian
Fermé dimanche

NIRVANA INDE
6 rue de Moscou
01 45 22 27 12
8E
M. Liège www.restaurant-indien-paris-nirvana.fr
Chef indien : Dimesn Subedjee
Fermé dimanche

LE SANTAL
8 Rue Halévy 01 47 42 24 69
M. Opéra. www.lesantal.net
Chef-propriétaire : Nguyên-Lee. Fermé dim
9E

YANASE
75 rue Vasco de Gama
01 42 50 07 20
15E
M. Porte de Versailles www.yanase.fr
Chef japonais : Shôji
Fermé lundi midi et dimanche

TSE
16E
78, rue d'Auteuil 01 40 71 11 90
M. Porte d'Auteuil www.restaurant-tse.fr
Chef : Eric Cresson. Ouvert 7 j/ 7
Brunch gourmand franco-asiatique

SILK & SPICE
6 rue Mandar
01 44 88 21 91
M. Sentier
www.silkandspice.fr
Chef thaïlandais, Yuphen SIANGHEN
Fermé samedi midi & dimanche midi
2E

KINNARI
8 rue Malar
01 47 05 18 18
M. La Tour-Maubourg
Chefs Thongmuan et Khampalaeng
Fermé dimanche. Cuisine Thaï
7E

SANTOOR
30, Rue Marbeuf 01 42 56 33 18
M. Franklin Roosevelt. Chef indien
www.restaurant-indien-santoor.fr
Fermé dimanche midi.
8E

LE LYS D'OR
5 place du Colonel Bourgoin
01 44 68 98 88
12E
M. Reuilly-Diderot.
www.lysdor.com
Chef chinois : Shin Ming Chen. 7j/7.
Cuisine inventive gastronomie chinoise

LE BANYAN
24 Place Etienne Pernet
01 40 60 09 31
15E
M. Felix Faure www.lebanyan.com
Chef thailandais, SRITHASO Worawit
Ouvert 7j/7.

KIRANE'S
85 av. des Ternes, 17e
0145744021
M. Ternes www.restaurantindien.kiranes.fr
Chef indienne : Mme Kirane
Ouvert 7j/7
17E

GRANDE OUVERTURE

COGEDIM

A Vitry-sur-Seine

Galerie 82

80-84, rue Jules Lagaisse

- Des appartements spacieux du studio au 5 pièces
- Au calme singulier du quartier du Coteau et à proximité du métro (ligne 7)
- Des prestations de grande qualité
- Des prix très attractifs

GROUPE ALTAREA COGEDIM

CITY DEVELOPMENT

cogedim.com

0811 330 330

Coût d'un appel local depuis un poste fixe